La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX · EDMONTON, ALBERTA · Mercredi le 6 février 1957 · No 11

Faits et commentaires

Les Russes refusent de rendre l'or espagnol

Le général Franco vient d'annoncer qu'il réclamait aux Soviets la réserve d'or qui leur avait été confiée par le gouvernement républicain de Madrid pendant la guerre civile. Le Caudillo, sans donner de détails, a affirmé qu'il était en possession du reçu de cette livraison.

En réalité, c'est Juan Negrin, dernier président de la République espagnole, qui, avant de mourir, avait donné des instructions pour que le fameux reçu en sa possession soit remis au général Franco. C'est Miguel, l'un des fils cadets de l'ancien président Negrin, résidant actuellement à New-York, qui aurait été l'exécuteur des dernières volontés de son père.

On assure que le Kremlin, arguant du fait que le gouvernement Franco a toujours refusé de reconnaître les Soviets et d'entretenir des relations diplomatiques avec Moscou, se refusera à rendre l'or espagnol.

Réponse du berger à la bergère

L'ambassade d'URSS à Londres a remis une violente note de protestation au gouvernement britannique au sujet "des activités criminelles dirigées contre l'Union Soviétique".

Il s'agit de l'Organisation NTS (Natsionalno Troudovoi Soiouz : Union Nationale des Travailleurs), composée surtout d'anciens communistes russes émigrés qui font de la propagande auprès des citoyens soviétiques de passage en Angleterre.

Récemment, les marins du navire russe "Balachov", faisant relâche à Londres, ceux du "Sivach" et du "Stanislavaki" faisant relâche à Hull et Liverpool, s'étaient vus offrir par les membres du NTS des brochures et des publications critiquant le régime communiste.

Le Kremlin, par le truchement de son ambassade à Londres, a demandé impérativement que le gouvernement anglais prenne toutes mesures destinées à faire cesser ces activités jugées subversives.

Le ministre qui a reçu le diplomate russe a déclaré à son interlocuteur qu'il était tout disposé à prendre en considération cette demande dès que le gouvernement soviétique aurait rompu toutes relations avec les partis communistes des autres pays.

Salaires de bourreaux

Depuis les débuts de la civilisation, le problème du crime et du châtiment a fait l'objet de nombreuses études dont une des plus célèbres est celle de l'Italien Beccaria. Il fut un temps où l'on ne concevait pas le châtiment sous une autre forme que la torture physique ou la décapitation. En ce temps-là — cela dura des siècles — la profession de bourreau était d'importance. Chaque grande ville avait son exécuteur. Les petites villes, qui elles aussi, avaient à châtier des criminels ou d'autres coupables pouvaient d'ailleurs louer un bourreau à des prix tout à fait raisonnables. En Flandre, la ville de Gand avait établi un tarif qui ne manque pas d'intérêt: il était très précis et se décomposait comme suit : Exposition d'un coupable : 2 florins; Question ordinaire : a) de jour : 6 florins; b) de nuit : 8 florins — Flagellation : 5 florins; Application de la marque : 6 florins; Pendaison : 9 florins; Exécution par le feu : 24 florins; Décapitation: 8 florins; Ecartèlement : 16 florins; Section d'une oreille ou d'une main : 3 florins. — A part l'exécution par le feu et l'écartèlement, ces prix étaient vraiment très abordables.

Les grands journaux

Le plus grand journal du monde est japonais: c'est le "Mainichi" qui a 5,000,000 de lecteurs. Le journal populaire d'Angleterre, le "Daily Mirror" vient immédiatement après avec 4,600,000 lecteurs; il est à peu près à égalité avec l'"Asahi" également japonais qui se vend à 4,500,000 exemplaires. Le célèbre journal de Lord Beaverbrook, le "Daily Express" se maintient à 4,200,000 et, en Russie, la "Pravda" atteint 4,000,000. C'est là le groupe des géants. Le tirage des journaux qui les suivent est déjà beaucoup moindre, bien qu'encore très important. Le "bild" (allemand) tire à 2,400,000, un peu plus que le "Daily Mail" qui atteint 2,200,000. Le "Daily Herald", le journal travailliste britannique, est répandu à 2,000,000 d'exemplaires, et l'Evening News (qui était le journal d'Eden) à 1,500,000. — En France, le plus important tirage est celui de "France-Soir", avec 1,200,000. Enfin, le "Chicago Tribune" américaine tire à 1,000,000. Remarquons que ce sont là les journaux les plus répandus, mais non pas ceux qui font le plus autorité.

Les surprises de la statistique

On sait que, aux Etats-Unis, les grands journaux publient régulièrement la liste des "best sellers" en librairie. On se tromperait fort si on s'imaginait que les "best sellers" sont toujours des livres littéraires. Miss Payne Hackett qui vient de dresser la liste des principaux best-sellers aux Etats-Unis depuis 1895, peut nous aider à rectifier nos conceptions à ce sujet. Sur les 360 titres dont la vente a dépassé un million d'exemplaires, les dix premiers ont été: un roman de Charles M. Sheldon, "On his steps" (Sur ses pas) qui s'est vendu à 8 millions d'exemplaires, mais n'a pas franchi les frontières des Etats-Unis. Vient ensuite un traité de puériculture de Benjamin Spock avec 7,500,000 exemplaires. — Il est curieux de constater que le livre de "Erskine Caldwell", "Le petit arpent du Bon Dieu", occupe la troisième place (6,582,553 exemplaires). Il est suivi — à un million de distance — par "La Maison, le Jardin et la Cuisine" qui dépasse de 800,000 le célèbre et mondial "Autant en emporte le vent". Enfin, trois romans policiers complètent la liste des dix premiers best sellers: "Moi le jury" de Mickey Spillane, "Le Grand meurtre" du même auteur, et "My Gun is quick" encore du même.



SECRETERIA DI STATO DI SUA SANTITA

Du Vatican, le 27 octobre 1956

Monseigneur,

Au lendemain de votre départ de Rome et de l'audience qui vous fut accordée par le Souverain Pontife, je suis heureux de me faire l'interprète des sentiments paternels de Sa Sainteté envers le diocèse de Saint-Paul et de son dévoué pasteur.

Le Saint-Père a notamment apprécié les initiatives prises par Votre Excellence pour susciter parmi ses fidèles, jeunes et adultes, de solides mouvements d'Action Catholique, fondés sur une doctrine sûre, une vie intérieure profonde et un zèle que ne décourage aucun obstacle.

De tout coeur, Il exhorte les aumôniers, les religieuses, les militants laïques à persévérer dans l'effort entrepris et Il appelle sur eux tous à cette intention une large effusion de grâces.

En gage de Sa constante bienveillance, Sa Sainteté renouvelle à Votre Excellence, à ses prêtres, à tout son diocèse, la faveur d'une très paternelle Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en N.S..

(Signé) A. Dell'Aqui
Subst.

Son Excellence Rév. me
Mgr Philippe Lussier
Evêque de Saint-Paul

L'ACFA tient son ralliement à Morinville.

Toutes les paroisses de la région sont largement représentées.

Présence de Nosseigneurs Loranger et Tessier et d'une forte délégation de l'Exécutif central.

C'est dans la salle de Morinville, très artistiquement décorée par les jeunes de la Relève albertaine, que se tenait, dimanche soir dernier, le grand Ralliement régional de l'ACFA, groupant de fortes délégations de Morinville, Legal, Vimy, Picardville, Maerns, Saint-Albert, Lamoureux et Beaumont. En tout près de 400 personnes se sont réunis pour discuter, d'une façon intéressante et pratique, des problèmes de survivance française, dans ces différentes paroisses.

Ouverte par la prière, récitée par Monseigneur Sébastien Loranger, curé de Picardville, Vicaire Général du Diocèse de Saint-Paul et délégué personnel de Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., l'assemblée était présidée par Me André Déchène, C.R., président général de l'ACFA. Après un mot de bienvenue, prononcé par M. Paul Brochu, représentant du maire de Morinville, le président invita les personnes présentes à poser des questions, voire même des objections sur tout le travail de l'association et sur les différents mouvements qui lui sont connexes. Pendant près de trois heures et demi, une discussion aussi animée qu'intelligente s'en suivit. Tour à tour des questions touchant à l'opportunité de notre résistance à l'anglicisation, l'enseignement du français dans les écoles, la Relève albertaine, le journal "La Survivance", le poste CHFA, l'organisation interne de notre association furent posées et des réponses claires, précises et originales furent apportées, au plus vif intérêt des assistants.

Ce ralliement avait été organisé par M. Eugène Trottier, le populaire propagandiste de l'ACFA. Dans la préparation du forum qui occupa toute la soirée, il s'était fait aider par un comité, formé de représentants de toutes les paroisses intéressées.

Cette soirée fut agrémentée d'un goûter aimablement servi par les Dames de Sainte-Anne, de Morinville.

En plus de Monseigneur Loranger, l'on remarquait la présence de Monseigneur Tessier, P.D., curé de Morinville et plusieurs prêtres des paroisses voisines.

L'Exécutif central de l'ACFA s'était fait représenter par son président général, M. Déchène et par les autres membres suivants : MM. Lionel Tellier, Maurice Lavallée, J.-M. Fontaine, Bernardin Gagnon, les RR. PP. Fernand Thibault, o.m.i., recteur du Collège St-Jean, Yvon St-Arnault, o.m.i. et Jean Patoine, o.m.i., secrétaire de l'association.

Il n'y a pas de doute que l'impression générale de toutes les personnes présentes fut très favorable. Il n'y a pas de doute également que de telles assemblées est une excellente publicité en faveur de toutes les activités de notre association et facilitent grandement le travail de réorganisation, entrepris par notre propagandiste, dans toutes les paroisses.

Dès dimanche prochain, Morinville tiendra ses élections en vue de la réorganisation de son cercle local. Souhaitons que cette réorganisation se fasse avec le même succès obtenu dans les autres centres de notre province.

L'enquête sur les chauffeurs de locomotives

Commencera le 4 mars

Ottawa. — L'enquête publique sur l'embauchage des chauffeurs à bords des locomotives diesel servant à tirer les convois de marchandises et utilisées dans les cours de triage débutera devant une commission royale le 4 mars, à Ottawa. On sait que cette question a précipité une grève de neuf jours au début de janvier.

Le juge Roy L. Kellock, de la Cour suprême du Canada, qui préside la commission a dit que les séances publiques devraient durer plusieurs semaines.

Tous les arguments de la Fraternité des chauffeurs et mécaniciens de locomotives (CTC) et du Pacifique Canadien seront "présentés de nouveau, sans tenir compte des procédures antérieures comme celles qui se sont déroulées devant la commission d'arbitrage ayant fait rapport sur la question en décembre 1956".

Avant l'ouverture des séances, la commission royale de trois membres et les procureurs de la commission "obtiendront des renseignements sur place concernant l'opération des locomotives dans le service des marchandises et de triage".

Outre le juge Kellock, la commission comprend le juge en chef Campbell C. McLaurir, de la Cour suprême de l'Alberta, et le juge Jean Martineau, de la Cour du banc de la reine du Québec, à Montréal.

La commission royale a retenu les services de MM. D. W. Mundell, de Toronto, et C. J. A. Hughes, de Fredericton, à titre de procureurs. Le secrétaire de la commission est M. Douglas M. Fraser, prêté par le ministère du Commerce.

La commission aura son siège dans l'édifice de la Cour suprême du Canada à Ottawa et les audiences auront lieu dans la salle de la Cour de l'Echiquier, dans le même édifice.

Le Pacifique Canadien présentera d'abord sa cause. La date du début des audiences a été fixée en vue de se rendre à la requête de la Fraternité, qui voulait du temps pour préparer sa cause.

Enquête sur l'éducation au Manitoba

Winnipeg. — Le gouvernement du Manitoba projette de former une commission royale qui enquêtera sur tous les aspects de l'éducation dans cette province, à l'exception de l'aspect universitaire. C'est ce que révèle le discours du Trône qu'a lu à l'ouverture de la session de l'Assemblée législative de Winnipeg, le lieutenant-gouverneur du Manitoba, M. J. S. McDiarmid.

Il est précisé que la commission témoigne de l'intérêt et de l'importance qu'attache le gouvernement à l'éducation et au coût élevé de celle-ci.

Le discours du Trône annonce de plus que le gouvernement a l'intention d'accroitre les octrois qu'il verse à l'université du Manitoba et d'établir dans cette institution une faculté d'art dentaire.

Et il révèle que le gouvernement projette d'aider financièrement ceux qui veulent embrasser la carrière d'instituteur.

L'afflux de réfugiés hongrois

Une maoeuvre communiste?

Ottawa. — Son Excellence Mgr Francis Marrocco, évêque auxiliaire de Toronto, a laissé entendre dans une conférence à Ottawa, que l'afflux de réfugiés hongrois au Canada est peut-être une manoeuvre communiste destinée à introduire au pays le plus grand nombre de communistes possible.

Mgr Marrocco a comparé l'infiltration communiste à l'empoisonnement de l'eau dans un pays. Parlant particulièrement de l'infiltration communiste dans l'immagration hongroise au Canada, l'évêque auxiliaire de Toronto a révélé que de hauts fonctionnaires avec qui il s'était entretenu lui ont fait part de leurs inquiétudes à ce sujet.

Il n'a pas précisé sa pensée davantage.

Cette conférence, qui s'intitulait "L'homme moderne en face de l'Eglise", a porté sur la dignité de l'homme.

Le personnel de l'ambassade russe est trop nombreux

Kitchener. — Devant le synode du Missouri de l'Eglise luthérienne, le pasteur Arnold Lusis, de Toronto, a déclaré que l'ambassade soviétique d'Ottawa a un personnel trop nombreux: 60 personnes, c'est-à-dire plus qu'à l'ambassade russe de Washington. Le pasteur, qui est d'origine latvienne, a ajouté que les 22 publications communistes qui paraissent au Canada, dont 18 à Toronto, illustrent l'ampleur de l'activité communiste dans le pays. Enfin, il a demandé aux hommes politiques qui vont en URSS de dire, à leur retour, toute la vérité sur le communisme, et non pas seulement les aspects que l'on peut diplomatiquement exposer.

M. Martin a confience en l'approbation du plan

Ottawa. — Il y a maintenant lieu d'espérer qu'Ottawa obtiendra bientôt l'approbation dont il a besoin pour que soit mis en vigueur le plan national d'assurance-hospitalisation, a déclaré à Ottawa le ministre de la Santé, M. Martin.

La proposition qu'a faite à ce sujet l'Ontario diffère de la nôtre, mais une entente avec le gouvernement ontarien est possible, a ajouté M. Martin.

La mise en vigueur du plan national d'assurance-hospitalisation requiert l'approbation de la majorité des provinces et aussi celle de la majorité des Canadiens. Ce qui veut dire l'endossement de l'Ontario ou du Québec et de cinq autres provinces.

Jusqu'ici trois provinces seulement ont adhéré au plan: la Colombie-Britannique, l'Alberta et la Saskatchewan.

Les autorités fédérales sont d'avis qu'une fois que l'Ontario aura donné son adhésion la plupart des autres provinces ne tarderont pas à faire de même.

En vertu de la proposition fédérale, Ottawa défraierait la moitie du coût de l'assurance-hospitalisation et les provinces paieraient l'autre moitié.

Si les 10 provinces adhéraient au plan le coût serait de $400,000,000 par année.

Ottawa. — Le ministre fédéral du Commerce, M. C. D. Howe, a révélé aux Communes que le déficit record enregistré l'an passé par le Canada, n'a été dû qu'au taux absolument anormal des placements de capitaux effectués au pays. M. Howe a ajouté que ce déficit n'aura plus d'effet lorsque le programme de dépense des capitaux aura retrouvé son niveau normal.

Deux autres décès portent le deuil chez les Oblats.

La mort vient chercher le R.P. François Thomas (1868-1957) et le Fr. Tugdual Nicol (1888-1957)

Il y a une quinzaine de jours, le R.P. Lucien Godbout, o.m.i. mourait des suites d'une opération. En moins de deux jours, la mort est venue requérir deux autres membres de la Communauté des Oblats de Marie-Immaculée, dans la personne du R.P. François-Marie Thomas, de la province Saint-Pierre et du Frère Tugdual Nicol, du Vicariat de Grouard.

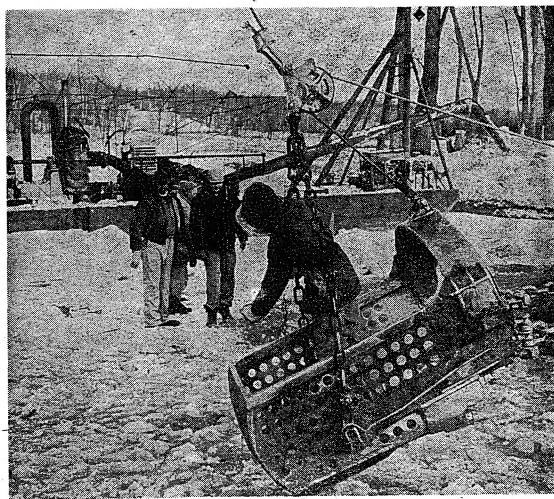
Le Père François Thomas naquit en 1868 au village de Augan dans le diocèse de Vannes (France). Il joignit la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée en 1888. Elevé à la prêtrise en 1893, il fut envoyé exercer son ministère en Colombie Britannique. Cette obédience pour les missions étrangères était la réalisation de tous ses désirs. Aussi malgré une santé un peu fragile et l'opposition de ses parents, il s'embarqua de suite pour le Canada. Durant les trois premières années, il s'initia au ministère des missions aux environs de Vancouver, sous la direction pleine d'expérience de Mgr Durieu, des Pères Bunoz, J. Lejeune, Lejacq, Chirouse, etc.; de tous ces vaillants pionniers missionnaires dont s'honore l'histoire catholique de la Colombie. — En 1897, ses supérieurs l'envoyèrent évangéliser les Indiens des montagnes Cariboo, au nord de Williams Lake. Ce vaste district, près de 600 milles carrés, commençait à se développer. — Il était habité par des Indiens, encore presque tous païens et dont les différentes tribus étaient souvent en querelle. On y trouvait aussi quelques colons, rangers ou prospecteurs. C'était un pays rude, sauvage et où les lois de justice et de charité n'étaient guère mises en pratique. — Peu à peu l'influence du courageux missionnaire ne tarda pas à se faire sentir. Indiens et Blancs apprécièrent bientôt ses qualités de zèle, de charité et de dévouement. Ils apprirent à le respecter, à l'aimer, à reconnaître en lui un véritable ami en qui ils pouvaient se fier. Et ces aimables qualités ne tardèrent pas à produire des fruits; des tribus entières abandonnèrent le paganisme pour suivre la religion de leur missionnaire, et elles comprirent que le Père Thomas travaillait à leur bien-être, non seulement au point de vue spirituel, mais aussi à leur bien temporel. Grâce à lui, ils obtinrent du gouvernement des réserves des droits de chasse et de pêche, etc.., Ce dévouement du Père Thomas contribua aussi largement à les faire vivre en paix avec eux-mêmes, à se défaire de tous leur sentiment de méfiance à l'égard des Blancs et à vivre en paix et en bonne harmonie.

Si sur ces 1,600 indiens dispersés dans les montagnes Cariboo, on ne rencontre aucun païen, si aujourd'hui la paix et la concorde règne parmi eux, on peut l'attribuer au zèle tout apostolique du Père Thomas qui a passé près de 50 ans parmi eux.

Mais si le principal objectif du Père Thomas était le bien-être des Indiens

(suite à la page 8)

Le froid n'arrête pas le pipe-line



En dépit de la température rigoureuse, les travaux d'installation du pipe-line se poursuivent, pour relier éventuellement l'Alberta à l'Est du Canada. On voit ici des ingénieurs utilisant la pelle d'une grue pour effectuer des sondages à travers la glace qui recouvre la rivière Assiniboine, au fond de laquelle le tuyau de 34 pouces de diamètre poursuivra son chemin. Au moment où cette photo a été prise, il faisait 10 degrés sous zéro. A l'arrière plan, une drague qui sert à siphonner la vase du fond.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef : Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 FEVRIER 1957

Le martyrologe de l'Eglise du silence

Les statistiques les plus récentes concernant l'Eglise du silence, — l'Eglise qui souffre persécution en Europe orientale et en Extrême-Orient, — indiquent que 192 membres de la hiérarchie ont été victimes de la terreur rouge; les uns ont été mis à mort, d'autres sont en prison, les autres, enfin, expulsés et ne peuvent, par conséquent, pas remplir les devoirs de leur charge. Ces listes de prélats persécutés énumèrent 3 cardinaux, 28 archevêques, 124 évêques et 37 prêtres qui exerçaient les fonctions de préfet ou d'administrateur apostoliques.

Ce chiffre de 192 prélats ne comprend pas les ecclésiastiques qui ont eu à souffrir de la persécution, mais ont été libérés dans la suite; cette liste n'énumère que les membres de la hiérarchie qui sont actuellement victimes de la persécution et non pas ceux, comme Son Em. le Cardinal Wyszynski, qui ont pu réintégrer leurs fonctions. Ne sont pas, d'autre part compris dans cette statistique les vicaires généraux qui ont été victimes des manoeuvres anti-religieuses des communistes après avoir pris la direction d'une circonscription ecclésiastique dont l'évêque avait été mis dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions.

Ce nombre de 192 prélats victimes de la persécution communiste constitue un véritable martyrologe de l'Eglise catholique au XXe siècle. On compte, en effet, 28 prélats tués, assassinés, exécutés ou morts en prison par suite des mauvais traitements subis; — 37 autres prélats sont encore maintenant emprisonnés, détenus ou déportés dans des pays ou morts en exil; — 91 prélats ont été chassés de leur siège, expulsés, et un certain nombre d'entre eux sont morts dans la suite; 13 autres prélats, enfin, sont, d'une manière ou d'une autre, dans l'impossibilité d'exercer les devoirs de leur charge.

Le pays qui compte le plus grand nombre de martyrs parmi les membres de la hiérarchie est la Chine communiste, où 117 prélats sont victimes de la persécution, soit un cardinal, 17 archevêques, 70 évêques et 29 prêtres. En deuxième lieu vient la Russie soviétique avec 29 prélats; dans ce chiffre sont compris les membres de la hiérarchie catholique des Pays Baltes (Estonie, Lettonie, Lithuanie) et des territoires de Pologne orientale, contrées annexées par l'URSS à la suite de la dernière guerre mondiale.

Les pays d'où proviennent ces martyrs du XXe siècle sont: Albanie, Bulgarie, Chine, Corée, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lithuanie, Pologne, Roumanie, Russie, Tchécoslovaquie, Vietnam et Yougoslavie.

En Albanie, deux évêques ont été exécutés, tandis qu'un archevêque est mort en prison. Les trois évêques de Bulgarie sont en prison. En Corée, deux évêques sont morts en prison, tandis qu'on est sans nouvelle d'un troisième, qui lui aussi est probablement mort en prison; un quatrième est en exil. En Hongrie, un évêque a été assassiné par les communistes; Son Em. le cardinal Mindszenty, après avoir joui de quelques jours de liberté, s'est vu dans l'obligation de demander asile à l'Ambassade des Etats-Unis à Budapest. Tous les membres de la hiérarchie catholique de Roumanie ont été mis dans l'impossibilité d'exercer leurs fonctions; un archevêque et trois évêques sont morts en prison, tandis que six évêques sont encore incarcérés.

En Tchécoslovaquie, un archevêque a été chassé de son siège, tandis que dix membres de l'épiscopat de ce pays se trouvent encore en détention ou en résidence forcée. En Yougoslavie, Son Em. le cardinal Stepinac se trouve en résidence surveillée et dans l'impossibilité d'exercer les devoirs de sa charge; un archevêque et un évêque sont en exil; un autre évêque est mort en exil; un évêque se trouve en prison; deux évêques ont été assassinés par les partisans du régime communiste. En Pologne tous les évêques sont maintenant libres.

Ce chiffre de 192 prélats victimes de la persécution est un véritable martyrologe de l'Eglise catholique du XXe siècle. Il prouve suffisamment, malgré tout ce que certains pèlerins de Moscou et d'ailleurs pourront prétendre, que l'Eglise catholique derrière le rideau de fer est non seulement l'Eglise du silence, mais aussi — et surtout — l'Eglise de la souffrance, de la persécution et du martyre.

La Bible vous parle

Malheur à vous, pharisiens, qui acquittez la dîme et qui négligez la justice et l'amour de Dieu. Il fallait pratiquer ceci, sans omettre cela. (Luc 11,42)

Le bilinguisme dans les services de l'Etat

La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec vient de présenter au gouvernement fédéral un important mémoire sur le bilinguisme dans les services d'Etat. Ses deux recommandations sont les suivantes :

1. — Reconnaissance officielle du français et de l'anglais comme l'une des qualifications qui peuvent être exigées des candidats aux fonctions publiques;

2. — Préférance automatique aux candidats bilingues aux fonctions ordinaires du service intérieur ainsi qu'aux fonctions du service extérieur dans les régions où la minorité linguistique représente au moins 20 p. 100 de la population.

Nous sommes parfaitement d'accord avec la Fédération sur le fond de ses deux demandes et nous les appuyons de toutes nos forces. Mais nous aurions préféré que le Fédération rédigeât autrement la seconde. Jamais nous avons aimé le mot préférence. Ce terme évoque l'idée de faveur faite à une personne plutôt qu'à une autre, de bienfait, de marque d'amitié, de bienveillance, accordés à quelqu'un de préférence à d'autres. Il comporte quelque chose de subjectif plutôt que d'objectif. Or, selon nous, le choix des fonctionnaires de l'Etat doit se faire aussi objectivement que possible. Ce ne sont pas les dispositions bienveillantes que l'on veut avoir pour quelqu'un, mais la compétence personnelle qui doit être le critère du choix.

La rédaction de la deuxième recommandation nous aurait mieux satisfait, si l'on avait demandé que la connaissance du français fût un des éléments essentiels de la compétence exigée des candidats aux fonctions ordinaires du service intérieur dans les régions où la minorité linguistique représente au moins 20 pour cent de la population.

On nous répondra que, au point de vue pratique, cela ne changerait absolument rien. D'accord. Mais, pour faire accepter cette situation par les Anglo-Canadiens, la seconde rédaction emporte de beaucoup sur la première.

Si l'on parle de préférence, l'on semble établir un régime d'exception qui peut paraître à plus d'un en contradiction avec la compétence, parce qu'on semble la divorcer avec elle. Mais si, pour certaines positions, la connaissance du français devient partie essentielle de la compétence, il n'existe plus de régime préférentiel, de régime d'exception, parce que la connaissance du français fait partie de la compétence nécessaire pour remplir tel poste, mais il n'y aurait qu'une loi générale devant laquelle tous sont égaux.

La Fédération a souligné que, à l'heure actuelle, il est des ministères où les Canadiens français obtiennent à peu près satisfaction, alors que la situation dans d'autres est intolérable. Cela, selon elle, est dû au fait que les exigences ne sont pas les mêmes partout et qu'il suffit bien souvent d'un sous-ministre qui refuse de tenir compte du caractère bilingue du pays. Si, au contraire, il était établi que la connaissance des deux langues officielles constitue une qualification pour le postulant, les opinions personnelles des dirigeants des divers ministères n'influenceraient plus sensiblement les résultats. La Fédération a raison.

M. Roch Pinard, secrétaire d'Etat, qui a reçu la Fédération, s'est montré sympathique à ses demandes. Il a révélé qu'il poursuit des pourparlers avec la Commission du service civil au sujet du bilinguisme dans les services d'Etat et que, avant longtemps, il espérait annoncer quelque chose de nouveau. Voilà qui est encourageant.

Certes, ainsi que le ministre l'a dit, ce n'est pas tellement par des textes de loi que le bilinguisme progressera au pays. Mais il reconnaîtra aussi que les textes de loi sont importants, parce qu'ils lui fournissent la base juridique indispensable à son expansion.

Camille L'Heureux.

(Le Droit)

Lettre d'Italie

Depuis la chute de la Maison de Savoie, le "Bourgeois-Gentilhomme" renaît en Italie.

De notre correspondant particulier Jean Imbert

L'amour des titres de noblesse ne fut jamais aussi grand en Italie que depuis la chute de la monarchie, et, par voie de conséquence, on n'en fit jamais un aussi grand usage. La République, les ayant déclarés abolis, l'office héraldique n'existant plus, on vit s'épanouir un peu partout, du nord au sud de la Péninsule, une floraison de marquis, de comtes et de barons comme oncques l'Italie n'en n'avait connue même au temps les plus fastes de la royauté. Un Italien, ayant passé les années de la guerre et celles qui suivirent en Amérique, de retour à Rome après quinze ans d'absence, me confiait il y a quelque temps sa surprise de retrouver dans son pays des gens jadis braves bourgeois, ornés maintenant des titres les plus ronflants. Après la chute de la dynastie de Savoie destituée par un référendum (on a beaucoup discuté sur la légalité de ses résultats qui condamnaient à peu de voix seulement de majorité les institutions passées) une vague, un ouragan de loyalisme à son endroit déferla sur l'Italie. De soudaines nostalgies s'éveillèrent, suscitées, entretenues, alimentées par les difficultés économiques consécutives à la situation générale dont on rendait responsable une république encore trop jeune, hésitante, héritière d'un lourd passé de maladresses. Dans un pays où le décorum, l'apparat, le côté extérieur des choses (ces traits de caractère ne s'opposent pas, d'ailleurs, au sens des réalités, à l'activité de tout le peuple qui a montré suffisamment de quel redressement il était capable au lendemain d'une épreuve sans précédent) il n'était pas facile d'anéantir d'un simple coup de plume l'expression de sa nature et de son caractère. Non seulement la chose n'était pas aisée; mais on peut dire encore que dans le cas particulier la décision déclarant la nullité des titres nobiliaires fit naître chez un grand nombre de ceux qui en étaient dépourvus le désir d'en orner une roture souvent honorable. Les princes, les ducs, les marquis et les comtes demeurèrent tels. Leur nombre, même, s'accrut considérablement.

On rechercha dans ses papiers, on remonta le cours de ses souvenirs, on se livra, non sans complaisance, à une généalogie d'acrobate. Avec un peu de bonne volonté on finit par se découvrir un ancêtre, plus ou moins proche, plus ou moins lointain, plus ou moins authentique, auquel un principicule de l'Italietta d'antan, dont s'enchantèrent le président de Brosses ou Stendhal, Chateaubriand, Lamartine, Dumas, Goethe ou Byron, Taine et combien d'autres encore, avait accordé une distinction. Le joint était trouvé. Une petite tache, une mouche discrète — couronne de comte ou tortil de baron — apparut, selon la coutume, sur la carte de visite. C'était la consécration — motu proprio mais consécration quand même. Le besoin de donner un titre, égal à celui d'en porter, fit le reste: le "commendatore" ou le "cavaliere" (puisqu'on n'est jamais un simple signor en Italie), ne s'appelleront plus désormais que le signor conte ou le "signor barone". Et c'est avec une moue condescendante, reflet d'une "race" héritée d'illusoires ancêtres, qu'on se livrera à la condamnation des temps nouveaux en déplorant le passé. Car, et c'est là le côté extraordinaire de la chose: chacun finit par incarner avec une rare perfection le personnage qu'il s'est créé, en finissant par y croire. Au fond, l'Italie n'a jamais cessé d'être le pays de la Commedia dell'Arte, c'est-à-dire de la comédie improvisée pour ceux qui n'ont point de familiarité avec la langue du "si".

Toutefois, si cette propension trop marquée à s'octroyer de faux titres de noblesse n'alla pas jusqu'à faire chanceler sur ses bases la République italienne, elle contraignit une fois les autorités policières à mettre leur nez inquisiteur dans une affaire qui eut alors quelque retentissement.

L'indulgence, la bonne volonté, voire l'imagination, ne suffisent pas toujours pour se procurer des ancêtres, retrouver un parchemin qui n'exista jamais. Souvent le passé se révèle obscur, humble, plébéin. Il serait folie, sotte présomption, en ce cas (il s'est cependant vérifié à maintes et maintes reprises) d'en vouloir extraire un blason. Qu'à cela ne tienne ! pensa un beau jour le prince de X... en mal d'argent, dont le sens des affaires allait de pair avec la plus authentique noblesse. Dernier rejeton d'une famille d'autrefois illustre et puissante, une demie page du Gotha suffisait à peine à contenir ses titres; la Maison à laquelle il appartenait ayant de surcroît régné sur une minuscule principauté de l'Italie méridionale, il se chargea d'en forger de nouveau au gré des demandes, qu'il entreprit de vendre à bon prix, parchemins à la clé, aux nombre amateur qui faisaient queue dans son salon. Jusqu'au jour où la police intervint afin de faire cesser le scandale; ceci pour le plus grand malheur de l'intéressé qui vit ainsi se tarir une profitable source de revenus alimentés par la vanité humaine.

Ainsi, ceux que tourmente le désir de se parer d'un titre devront-ils trouver un autre prince complaisant et agir de façon plus discrète, dépenser des trésors d'imagination pour se trouver un ancêtre, user leurs yeux sur de vieux documents.

A vos loupes, messieurs ! A vos loupes !

Décidément cette République est invivable !

LA CTCC DONNE $3,000 AUX REFUGIES HONGROIS

Québec. (CCC) — La Confédération des travailleurs catholiques du Canada, qui groupe quelque 100,000 syndiqués, a souscrit un montant de $3,000 en faveur des réfugiés hongrois accueillis au Canada.

Nouveau ministre anglais au Vatican

Londres. (CCC) — Le Foreign Office a annoncé le 17 la nomination d'un nouveau ministre britannique près le Saint-Siège. Le nouveau ministre, M. Marcus Cheke, chef du protocole au Foreign Office, succède à sir Douglas Howard. Mais il ne prendra possession de son nouveau poste qu'au mois de mai. Avant de gagner le Vatican, il accompagnera la reine dans sa visite au Portugal, en avril.

Une grande partie de la carrière diplomatique de M. Cheke s'est passée au Portugal. Il fut attaché à Lisbonne de 1931 à 1935, et après un bref séjour à Bruxelles, il retourna dans la capitale portugaise, en 1938, comme attaché de presse et y demeura pendant la deuxième guerre mondiale jusqu'en 1945.

Rappelons que le ministre britannique près le Saint-Siège est toujours un protestant, et le secrétaire de la légation est toujours un catholique.

—La perfection consiste à passer chaque jour comme si ce devait être le dernier, sans trouble, sans lâcheté, sans dissimulation.

Marc-Aurèle

Les lettres

TRISTAN BERNARD UN HUMORISTE SERIEUX

Tristan Bernard était Juif. Il était peut-être aussi, en France, l'homme le plus spirituel de sa génération. Ce qui ne gâte rien. Quand il mourut en 1948, journaux et revues s'évertuèrent à recueillir ses mots. On lui en prêta. A l'occasion, cette année, de l'inauguration de son buste à la Comédie-Française, cela recommença. L'homme était un écrivain véritable et un homme de théâtre, qui laisse une oeuvre considérable: poèmes, romans humoristiques et autres, essais et pièces. Pendant la dernière guerre, les sbires de la Gestapo allemande l'arrêtèrent. A cause de sa qualité d'Israélite. Il était inquiet, avec raison. Il pouvait subir le sort de ce pauvre Max Jacob, Juif d'origine et converti, l'un des beaux poètes catholiques de l'époque, lequel mourut des mauvais traitements subis dans sa prison. Voulant réconforter sa femme, il lui dit: "Nous vivions jusqu'ici dans la crainte; maintenant, nous allons vivre dans l'espoir." C'était là sa manière. Il y avait en lui de l'humour, mais aussi de la réflexion, de la pensée, un jugement qui ne faisait pas défaut.

* * *

Né à Besançon en 1866, il n'avait pas tardé à devenir le plus authentique des Parisiens. Il représente au moins soixante années de vie littéraire et boulevardière. Il était rond, bonhomme, sage, portait une longue barbe broussailleuse, d'un noir de jais quand Toulouse-Lautrec le peignit, grise et blanche dans les effigies de Sem, et Pierre Descaves lui trouve une allure de "pachyderme débonnaire". Il se rendit ainsi jusqu'à 82 ans, et il resta toujours le plus simple des hommes. Dès 1895, Jules Renard écrivait de lui dans son fameux journal: "Tristan Bernard: un homme audacieux, un vrai Parisien; il y a le courage de descendre de bicyclette et d'acheter un cornet de raisins chez la fruitière d'en face, et de le manger tout de suite, sur le trottoir, sous les regards des concierges du quartier." Il fut toujours ainsi, au propre comme au figuré. Il était de ceux qui ne s'en font pas, comme on dit, et il professait la philosophie du "tout s'arrange". Quand on lui parlait des innombrables mots qui lui étaient prêtés, il souriait et disait: "Je ne revendique que les meilleurs." Il était le fils spirituel de Molière, mais de la lignée qui va de Piron à Chamfort, de Rivarol à Courteline. Il s'appelait Paul dans le privé, mais il avait adopté le prénom de Tristan pour fins littéraires, et c'est Tristan qu'il illustra.

* * *

Cet homme, qui faisait profession du rire et de l'ironie, et qui avait l'air de ne pas se prendre au sérieux, était d'une finesse extrême, d'un goût parfait, d'une profondeur dans l'appréciation qui déroutait parfois. Il disait de François Coppée: "Ce qui me détourne de lui, c'est qu'il prêche comme devoirs des instincts : par exemple, l'amour d'une mère pour ses enfants". De Verlaine: "Paul Verlaine n'était pas sorti formé comme tant d'autres de la cuisine du père Hugo." Il écrivit des vers toute sa vie, mais il ne les réunit en volume que deux ans avant sa mort, sous ce titre: Soixante années de lyrisme intermittent. Quelques exemplaires portaient de sa main ce quatrain:

Où donc est-il, ce temps charmant
Où le mot m'arrivait si vite?
Le mot venait d'abord et la pensée
ensuite...
J'étais un poète vraiment.

Pendant la guerre de 1914-18, ayant écrit que plus tôt la France et l'Allemagne méconnaissaient, chacune à sa façon, le proverbe: "Aide-toi, le ciel t'aidera", il ajoutait: "Les Allemands s'aidaient trop, et les Français pas tout à fait assez". Dans la note légère, ses reparties ne se comptent pas. D'un de ses amis qui venait de trépasser, il dit: "On ne sait pas de quoi il est mort", mais il ajoutait aussitôt: "On ne savait pas plus de quoi il vivait". Il se vantait un jour d'avoir acheté une casquette de yachtman avec ses gains de jeu, mais complétait: "Oui... mais avec ce que j'ai perdu, j'aurais pu acheter le yacht." Tristan Bernard demeure surtout par son théâtre. Rien de plus brillant et de plus fin que Le petit café, le Danseur inconnu, Les Pieds nickelés, surtout L'Anglais tel qu'on le parle, qui ne cesse de déchaîner des tempêtes de rire.

L'Illettré

A propos de vaches . . .

Le capitalisme : vous avez deux vaches, vous en vendez une, vous achetez un taureau.

Le socialisme : vous avez deux vaches, vous en donnez une à votre voisin.

Le fascisme : vous avez deux vaches, le gouvernement les réquisitionne et vous autorise à lui acheter un peu de lait (écrémé).

Le communisme : vous avez deux vaches, le gouvernement les prend et vous fusille.

L'économie dirigée : vous avez deux vaches, le gouvernement vous les prend, en abat une, embauche deux fonctionnaires pour traire l'autre à la seconde, puis jette le lait.

Ernest Hemingway

"La Vie Intellectuelle" a cessé de paraître

Paris. (CCC) — Par suite de difficultés techniques et pratiques sans cesse croissantes, "La Vie Intellectuelle", revue dirigée par les RR. PP. Dominicains du Boulevard de la Tour-Maubourg, à Paris, a cessé sa parution depuis le 1er janvier 1957. Ses collaborateurs continueront à publier, sous le titre "Rencontres" des numéros spéciaux consacrés à des sujets particuliers. "La Vie Intellectuelle" avait été fondée en 1928.

"La Strada", prix de 1956 de l'Office catholique du Cinéma

La Havane. (CCC) — L'Office catholique international du Cinéma a décerné son prix annuel pour 1956 au film italien "La strada", de Federico Fellini. Des mentions sont accordées au film anglais "Le Prisonnier" de Peter Glenville; au film américain "Wedding feast" de Richard Brooks; au film italien "Peppino et Violetta", de Maurice Cloche; et un film autrichien "Le dernier pont" de Helmut Kautner.

Dix-huit évêques d'Italie ont condamné la boxe

Turin. (CCC) — La boxe a été condamnée par dix-huit archevêques et évêques de Piemont ayant à leur tête le cardinal Maurillio Fossatin, archevêque de Turin. On sait que depuis deux ans une vigoureuse campagne contre ce sport a été menée par la revue "Palestra del Clero", qui a suscité par son action un vif mouvement d'intérêt dans les milieux catholiques sur le caractère licite de la boxe du point de vue moral. Dans une lettre collective, les membres de l'épiscopat piémontais s'expriment ainsi : "En matière de sport nous exprimons notre réprobation ouverte pour les spectacles qui sont non seulement dépourvue de toute valeur éducative, mais qui excitent les instincts les plus bas, tels que certaines formes de pugilat."

Le 50e anniversaire des "Petits Chanteurs à la Croix de Bois"

Paris. (CCC) — Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, de Paris, ont célébré, le 10 janvier, le 50e anniversaire de leur fondation par Mgr Maillet. C'est en effet le 10 janvier 1907, que celui-ci rassemblait autour de lui, à Paris, sept étudiants et posait ainsi les tout premiers fondements de son oeuvre. Cet anniversaire a été commémoré, en l'église St-Vincent-de-Paul, à Paris, en présence de Son Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris.

Procès à des chefs étudiants hongrois

Fribourg. (CCC) — Le procès intenté aux chefs étudiants hongrois, a commencé à Budapest le 14, selon une information parvenue en Suisse. Les inculpés sont au nombre de huit, et parmi eux se trouvent notamment: Janos Varga, Istvan Pozsar et Jozsef Molnar. Les représentants des étudiants hongrois avaient été élus le 3 novembre. Ont été notamment informés de l'ouverture du procès: l'Union nationale des Etudiants suisses, à Zurich, et l'Union universitaire pour la liberté humaine, à Fribourg.

Le conte de CRIC-CRAC

Par Henri Pourrat

Il y avait un homme qu'on nommait le Piarrou: grand bavard, grand vantard, grand soiffard, grand pendard, pour tout dire grand traine-diable. Un de ceux qui ont trente-six métiers — un jour ramasseur d'escargots, un autre preneur de taupes ou pêcheur de truites; et panseur de bêtes, joueur de vielle et de violon, porteur de contraintes, ou qui sait quoi encore. Et au milieu de toutes une trôlée d'enfants, et de joyeusetés, trente-six misères. Enfin, tirant toujours le diable par la queue.

Il faut pourtant manger. Certaines année, il acheta un cochon à l'aubergiste du Cadran-Bleu. Les cochons d'auberge, on les connaît, les cochons d'auberge! Ils ont été nourris d'eaux grasses et de graillons, la chair ne vaut pas tripette. Ah! ce ne sont pas les bons cochons de campagne, à qui on ne plaint pas le grain, et qu'on mène au bois se gaver de glands. Mais le Piarrou ne se trouvait pas en termes de faire le délicat. Il avait donc acheté ce cochon, l'avait saigné, mis en quartiers, salé; les siens et lui l'avaient même mangé depuis longtemps. Ne restait qu'une chose: il aurait fallu le payer.

Un jour, l'hôte du Cadran-Bleu prenait le frais sur sa porte, pansu sous son tablier blanc, et la face vermeille. Se curant les dents d'un brin d'herbe, il attendait la diligence et les pratiques.

Il voit passer le Piarrou. Vite, d'un doigt, il l'appelle.

—Ecoute, Piarrou, que j'aie été patient, accommodant et tout, tu ne diras pas le contraire. Reste que ce cochon, c'est une dette qui traîne trop.

—Je voudrais, vois-tu bien, qu'il se fasse trois ou quatre noces dans le pays. Je gagnerais quelques sous, et je te réglerais.

—J'aimerais bien être réglé sans attendre ces noces.

—Que te dire, pauvre ami? Je n'ai pas un sou en poche!

—Eh bien, moi, j'ai pensé un peu à notre affaire: le cochon sera payé sans que tu débourse un liard, si seulement tu le veux.

—Pardi, oui, je le veux!

—Voilà; à tout ce qu'on te demandera, oui, à tous, et toujours, il ne te faudrait répondre que cric ou crac. Cela jusqu'au jour où j'aurai pu te prendre le nez entre deux doigts et te le tirer.

—Et le cochon sera payé?

—Le cochon sera payé. Mais attention: toujours à tous, cric, crac, et pas un mot de plus.

—Cric, crac, oh, les beaux mots, s'ils payent mon cochon. Je ne vivais plus avec cette dette sur l'échine. Pauvre ami, tu me rends la vie... Ainsi donc, sans adieu. A te revoir chez moi; et, d'ici là, cric, crac!

Le Piarrou rentre chez lui, aise comme un roi ou deux, le chapeau sur l'oreille.

—Sa femme, en train de vaisseler les écuelles, s'arrête, le regarde.

—Et qu'est-ce qui te prend? Tu es bien si aise?

—Cric! Lui fait-il en clignant de l'oeil.

—Quoi? Qu'est-ce que tu dis?

—Crac!

—Mais qu'est-ce qu'il y a? Qu'est-ce qui t'arrive?

—Cric, crac!

—Alors, quoi? Tu deviens fou?

—Cric!

—Enfin, non, toi, réponds! Je te parle, parle-moi, chrétien!

—Crac!

Elle pose là les écuelles, envisage le Piarrou, attrape son plus petit dans ses bras et va chez les voisines.

—Pauvre Toinette, ah, que les femmes sont pour en voir, avec ces gueulards d'hommes! Je ne sais pas ce qui prend au mien, je crois qu'il est devenu fou.

—Ton Piarrou? Et pourquoi veux-tu qu'il devienne plus fou que d'habitude?

—Si je savais! Tantôt il me semblait comme à son ordinaire — en y repensant, pourtant, peut-être... Mais il vient de rentrer siflotant, portant beau. Et à tout ce que je lui demande il ne fait que répondre cric! crac!

—Té! Cric ou crac?

—Viens voir, toi, si tu pourras en tirer quelque parole de sens.

La voisine la suit. Le Piarrou était là à manger une lichette de pain, un morceau de fromage.

—Salut, Piarrou. Alors, tu es en train de bien faire?

—Cric!

—Dis, nous avons trouvé le beau temps, cette fois!

—Crac!

—Mais qu'est-ce que tu me veux, avec ces cric, ces crac? Tu te ferais prendre pour un simple!

—Cric!

—Allons, Piarrou!

—Crac!

—Tu ne voudrais pas me faire croire que depuis ce matin tu as perdu le sens?

—Crac!

—Et cric, et crac, que le diable te croque!

Les deux femmes se jettent un coup d'oeil, se retirent devant la porte.

—Il est franc-fou, pauvre Toinette...

—Ecoute, si j'étais toi, j'irais parler au médecin.

—Au médecin, tu crois?

—On pourrait toujours lui parler, lui demander d'y voir en passant...

—Eh bien, suis-moi chez lui.

Elles vont chez le médecin. C'était un bon vivant, de bedaine aussi large et de teint aussi fleuri que l'hôte du Cadran-Bleu. Elles le rencontrent dans son jardin; il venait de tailler ses espaliers, coiffé d'un grand chapeau de paille.

—Qu'est-ce que vous me chantez! Le Piarrou ne peut pas être devenu fou: il l'était depuis toujours... Enfin! quand je passerai dans le quartier, j'entrerai le voir.

Il passe le même soir, il entre.

—Alors, notre homme? Est-ce qu'il y aura des morilles cette année?

—Crac!

—Dès ces premières pluies tièdes du mois d'avril, il en sort dans les bois de pins.

—Cric!

—Le tout est de connaître les endroits. Si tu en trouves, apporte-les à la maison.

—Cric!

—Je te ferai boire un verre de mon ratafia de cerises!

—Crac!

Le médecin tire sa tabatière de sa poche, offre une prise à Piarrou, qui la prend, en prend une, lui aussi s'époussète le nez.

—Au revoir, donc, Piarrou.

—Cric, crac!

Le médecin gagne la porte, d'un air mécontent, fait signe de l'oeil à la femme de le suivre dans la rue.

—Eh bien, voilà: sans être positivement aliéné, il fait un peu d'aliénation mentale. C'est un de ces cas comme on en voit, ma pauvre femme, ce qui ne signifie pas qu'ils soient bien faciles à guérir... Des saignées, l'ellébore, peut-être l'émétique... Je vais le mettre en observation et j'aviserai.

Une heure après tout le quartier, un jour après tout le pays savaient que le Piarrou était fou, à ne plus pouvoir dire trois mots qui eussent du sens. On y venait comme à la farce, pour le plaisir de lui entendre, à tous les propos qui se croisaient, répondre cric! ou crac!

Et tantôt joyeusement, tantôt furieusement, il articulait ces cric ou ces crac! en craquant, comme si, entre ses grosses dents, il fracassait quelque noisette. Certains, ma foi, n'y tenant pas, dès la première minute, s'éclataient de rire; et, d'autres, qui auraient voulu compatir aux peines de la femme, partaient à rire aussi. Le pays ne parlait d'autre chose. De bout en bout on se tenait les côtes. Dans le quartier tout était en mouvement, en émotion.

Quatre jours passent. Puis encore deux, trois jours.

L'hôte du Cadran-Bleu était sur sa porte, le nez au vent. Il aperçoit le médecin, rentrant d'une visite. Il court à lui.

—Je voulais vous demander, docteur... Il y a huit jours et pour le dimanche qui vient, j'ai commandé un plat de truites à Piarrou. Est-ce bien vrai qu'il a perdu l'esprit complètement? Je ne dois plus compter sur ses truites?

—Ce sera plus sage à vous, compère. Des truites, je ne sais pas; mais des propos qui aient un semblant de raison, vous n'en tirerez plus de lui. Et de guérison, mon compère, peu d'espoir.

—Moi, je crois, pourtant...

—Quoi, qu'est-ce que vous croyez?

—Eh bien, que si j'allais le voir en usant d'un certain secret, je pourrais le guérir.

—C'est une épidémie, alors! Compère, vous êtes aussi fou que le Piarrou. Un secret pour le guérir!... Comment, vous, vous qui devez rire, vous donneriez, dans ces billevesées, comme une vieille radoteuse de village? Allons, allons...

—C'est que c'est un secret bien éprouvé!

—Allons! Allons!

—Mais voulez-vous parier, docteur?

—Je parie ce que vous voudrez, pardieu!

—Eh bien, parions le prix d'un cochon que me doit le Piarrou, cinq pistoles et demie... Oui, je parie qu'en un tournemain, je le guéris. Après quoi, aussi sain d'esprit que vous et moi!

—Vous ne savez pas ce que vous dites! Pari tenu!

—Allons chez lui, allons chez lui...

—Alors, prenez votre drogue, ou vos herbes?

—Pas besoin d'herbes ni de drogues. Je lui tire sur le nez, je lui remets le cerveau d'aplomb.

Le médecin le regarde avec une pitié profonde, hausse les épaules. Et ils y vont.

D'entrée, l'hôte aborde le Piarrou sans un mot, lui prend le nez entre le pouce et l'autre doigt, et il tire dessus. Puis:

—Salut donc, Piarrou!

—Ah, salut! A la fin des fins! Tu sais, je commençais à trouver ce cochon bien cher!

—Eh bien, demande à notre docteur: à lui de le trouver cher, s'il veut!

On se mit à rire avant même de s'expliquer, après cela, on s'expliqua, on alla boire. Et ce fut tout le soir comme une fête votive dans le pays.

Cric, crac, croc!
Tire la queue du porc!
Croc, cric, crac,
Tienne que tiendra.
Et qui vit verra!

MOTS CROISÉS No 30

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

1 — Irascible, exigeant.
2 — Dernier, final — Conseiller de la Reine.
3 — Conifère toujours vert — Fleuve de Toscane qui passe à Florence.
4 — Tamis de crin — Lieu où travaillent des ouvriers.
5 — Genre de liliacées bulbeuses employées en médecine — Préfixe privatif.
6 — Déformation du préfixe "ad" — Préposition.
7 — Cri du chat.
8 — Possessif — Mot latin signifiant autrefois — En quel endroit.
9 — Peine très vive, tourment — Synonyme de "fret".
10 — Dans — En cet endroit — Chemin de halage.
11 — Garnir de treillis.

VERTICALEMENT

1 — D'une manière puissante.
2 — Fonction grâce à laquelle les odeurs sont perçues.
3 — Pronom neutre anglais — Marque le conditionnel — Période de douze mois.
4 — Habitation des oiseaux — Ancienne forme de loup — Sans inégalités.
5 — Règle double — Symbole chimique de l'aluminium — Règle nécessaire et obligatoire.
6 — Prend pour modèle — Article espagnol — Pronom personnel.
7 — Article simple — Rendu plus mince.
8 — Pacha de Janina — Soucis, troubles.
9 — Coffret de luxe.
10 — Vase de forme variable — Astre fixe qui brille par sa lumière propre.
11 — Une des trois divisions administratives de l'Algérie — Employer, se servir.

(Solution de ce problème en page 7)

Victimes des curieux

(Photo Central Press Canadian)

Voici une photo qui fera pleurer les membres de la Société de protection des animaux! On y voit, dans la rivière Niagara, trois chevreuils qui ont eu l'infortune, récemment, de sauter les fameuses chutes Niagara, mais bien involontairement. Ces animaux, en quête de nourriture, se sont aventurés jusqu'à l'île Navy, près des chutes. Quand ils ont voulu revenir à la terre ferme, en nageant, ils ont été emportés par l'impétueux courant, vers l'abîme. A certain moment, des employés de l'Hydro ontarienne ont ouvert une écluse pour leur faciliter le retour au bord, mais presque sauvés les chevreuils ont été effrayés par des curieux et ont repris le large et la mort.

Une solution au problème du logement

Vienne. (CCC) — Depuis 1948, les organisations de construction de logements à bon marché patronnée par l'Eglise catholique d'Autriche, ont fait construire dans ce pays plus de 3,500 logements; 2,800 d'entre eux sont déjà habités, tandis que 700 appartements sont en cours de finition. La plupart de ces logements ont été construits sous l'égide de l'Office d'habitation de l'épiscopat autrichien.

Minou Drouet reçue par Sa Sainteté le Pape

Cité du Vatican. (CCC) — Minou Drouet, célèbre enfant prodigue de France dont les recueils de poèmes lui ont valu la célébrité, a été reçue, le cinq, en audience par Sa Sainteté Pie XII. Elle était accompagnée de sa mère. Habituellement fort à l'aise en public, elle était très timide devant le Souverain Pontife. Le Saint-Père l'a accueillie affectueusement et a parlé en français pour dissiper la gêne de la fillette. Elle a récité quelques-uns de ses poèmes à la demande expresse du Pape.

Des Hongrois au crucifix de la paix de Pax Christi

Buhl, Allemagne. (CCC) — Plus de 130 jeunes Hongrois se sont réunis auprès du crucifix de la paix, érigé par Pax Christi, à Buhl, Allemagne, et y ont chanté leur hymne national à la mémoire de ceux qui sont tombés au cours des combats tendant à la libération de la Hongrie du joug soviétique. A cette occasion, les drapeaux de l'ONU, des différentes nations de l'Europe et celui de la Hongrie avaient été hissés aux côtés du crucifix, tandis qu'un transparent portait l'inscription: "Le sang innocent crie vers le ciel".

UN DIMANCHE LIBRE PAR MOIS

Bad Godesberg. (CCC) — Le Comité central des catholiques allemands a décidé de recommander à toutes les Organisations catholiques de ce pays, de ne rien prévoir pour tous les derniers dimanches du mois de l'année 1957, afin qu'il y ait chaque mois au moins un dimanche libre de toute manifestation.

Naissance de l'Armée Bleue.

En 1917, en Octobre, Lénine et Trotsky s'emparaient du pouvoir en Russie, et inauguraient le plus formidable empire dressé contre Dieu. Pour la première fois dans l'histoire du monde, l'athéisme fut reconnu par un gouvernement puissant comme la base nécessaire de la vie en société. Personne alors cependant ne pouvait se douter des succès et de l'importance que prendrait la Russie communiste.

Or c'est à ce moment-là même, à l'autre extrémité de l'Europe, que la Vierge Marie apparaissait à trois petits enfants, et les chargeaient explicitement d'une mission tendant à renverser le nouveau Goliath, le colosse qui se levait et dont l'ombre allait bientôt couvrir le monde.

C'est bien en 1917 que la petite Lucie reçut le secret prodigieux dont elle a révélé une partie le 26 juillet 1941, à une heure où l'Allemagne Hitlérienne semblait l'unique menace grave contre l'oeuvre de Dieu.

Voici ce que Lucie entendit:

"La guerre va finir (on est en 1917), mais si l'on ne cesse pas d'offenser le Seigneur, beaucoup de temps ne se passera pas, sous le prochain pontificat (celui de Pie XI), sans que ne commence une guerre encore pire. Quand vous verrez une nuit illuminée d'une lumière inconnue (l'aurore boréale de la nuit du 24 au 25 janvier 1938), sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne et que la punition du monde pour ses grands péchés est prochaine, au moyen de la guerre, de la famine, de la persécution contre l'Eglise et contre le Saint-Père. Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration du monde à mon Coeur immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute ma demande, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Autrement, une propagande impie diffusera de par le monde ses erreurs, en suscitant des guerres et des persécutions; beaucoup de bons chrétiens seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir; plusieurs nations seront anéanties... Mais finalement mon Coeur immaculé triomphera."

Hélas, beaucoup de ces annonces terrifiantes se sont réalisées.

Au moyen du Kominform, qui dirige la propagande dans chaque pays, la Russie bolchéviste a répandu ses erreurs partout. Elle a provoqué et provoque encore des guerres et des troubles: Chine, Insulinde, Grèce, Corée, Indochine, etc... Les persécutions, ouvertes ou larvées, coïncident avec chaque avance du communisme. On ne compte plus les martyrs. Le Pape, portant le souci et les croix de toute l'Eglise, a déjà eu beaucoup à souffrir, et qu'est-ce que l'avenir réserve dans cette petite Cité du Vatican où il est à la merci d'un coup de main? Plusieurs nations ont déjà été anéanties; les unes, comme les pays baltes, rayés de la carte; les autres n'ayant qu'une existence nominale sous l'entier contrôle de la Dictature russe.

Comment ne pas trembler pour l'avenir? Cependant un espoir s'est levé comme une étoile. Après avoir consacré le monde au Coeur Immaculé de Marie, le Pape Pie XII, accomplissant la demande de Notre-Dame, a renouvelé cette consécration tout particulièrement pour les peuples de Russie, le 7 juillet 1952.

Cet acte est d'une portée incalculable.

Mais que reste-t-il à faire! il reste à lui donner toute son efficacité. Chaque diocèse, chaque paroisse, chaque fidèle doit faire sien l'acte du Pape. Il faut que chacun de nous le vive pour ainsi dire deux fois. Une fois pour son propre compte. Si tant de maux sont survenus, si l'athéisme de combat s'est répandu si largement, c'est que notre charité s'était refroidie, c'est que l'évangile trop souvent restait une formule sur not lèvres, non un levain dans notre vie; c'est que l'égoïsme, où nous avons eu notre part, a engendré la misère imméritée de beaucoup, et les a poussés sur la voie de la révolte et du blasphème.

Nous avons donc à réparer pour notre part, surtout nous les Français, car notre neutralisme vis à vis de Dieu, notre laïcisme a creusé le lit de l'athéisme. Nous avons aussi à vivre la consécration au Coeur Immaculé pour le compte des révoltés eux-mêmes, pour leur obtenir des grâces plus puissantes de lumière et de repentir.

C'est sous l'influence de ces hautes pensées qu'est née l'Armée Bleue. Elle veut être une réponse aux appels de la Vierge. Elle veut constituer, en face de l'Armée rouge de Satan, qui est composée d'éléments bien divers et non pas seulement des soldats du Kremlin, l'Armée Bleue, opérant au moyen d'armes véritablement atomiques, parce qu'elles ne sont pas autres choses que le renoncement et l'humilité seuls capables de désagréger l'égoïsme grossier et de libérer les énergies infinies, de l'ordre de celles qui ont rendu Notre-Dame victorieuse du Dragon monstrueux.

L'Armée Bleue a pris naissance en Amérique, avec le Père Colgan, curé de Plainfield, et son bras droit John Haffert. Ils ont pris tout simplement au mot Notre-Dame, et ils s'emploient à persuader le plus grand nombre de gens qu'ils doivent en faire autant.

En quelques années, ils ont levé une armée de cinq millions d'hommes, en 33 pays, sur les cinq continents. Sans doute cette armée n'a pas de camp, pas de fusil, pas d'inspection. Mais Joseph Staline sait peut-être maintenant qu'il a eu tort de lancer un jour sa célèbre et un peu lourde plaisanterie: "Le Pape! combien de divisions a-t-il le Pape?"

Le Pape a pris très au sérieux ces divisions bleues, lorsqu'il a dit au Père Colgan: **"En tant que je suis chef de l'opposition mondiale au communisme, je vous donne avec joie ma bénédiction ainsi qu'à tous les membres de l'Armée Bleue."**

—Il faut faire de toute faute un rebondissement vers un plus grand amour.

Guy de Larigaudie

VARIETES

Afin d'empêcher les conducteurs de s'endormir au volant, un ingénieur américain vient de créer des lunettes de sécurité. Que les paupières se ferment plus de trois secondes et elles déclencheront une sonnette d'alarme actionnée par un dispositif électronique.

* * *

L'hebdomadaire anglais Sunday Dispatch annonce que les dirigeants de l'université portugaise de Coïmbra auraient renoncé à conférer le doctorat honoris causa à la reine Elizabeth d'Angleterre à l'occasion du voyage qu'elle effectuera au Portugal le mois prochain. La tradition explique le journal, exige qu'au cours de la cérémonie de collation, la personne, objet de cet honneur, soit embrassée sur les deux joues par tous les autres diplômés de l'université présents dans la salle; et les dirigeants de l'université portugaise auraient pensé que cette coutume pourrait mettre la reine dans une situation embarrassante.

* * *

Le chef de la police de Los-Angeles, William Parker, a consacré son dernier dimanche à la lecture d'un roman policier intitulé "Une chemise de nuit rose et légère"; il ne l'a cependant pas fait par passe-temps mais parce qu'il voulait compléter son enquête sur l'enlèvement dénoncé par l'actrice Mary MacDonald. On avait trouvé ce roman chez l'artiste dont l'aventure n'a pas laissé d'inspirer quelques doutes touchant l'authenticité de son enlèvement, dans l'esprit des autorités chargées de l'enquête. De son côté, Parker a déclaré avoir découvert dans la trame du livre certaines ressemblances avec l'aventure, telle que l'actrice l'a contée.

* * *

La Literatournaya Gazeta s'élève contre la publication et certaines représentations d'oeuvres littéraires étrangères en URSS, qu'elle qualifie de "sottes" et de "boulevardières". Dans le cas particulier, c'est Mme Agatha Christie qui est visée pour son dernier ouvrage: "Témoin à charge". "Nous ne devons pas oublier nos responsabilités à l'égard de la masse des spectateurs" écrit le critique de la célèbre revue soviétique M. Boris Izakov. "Nous vivons dans un climat de lutte idéologique aigue, poursuit-il, et de temps à autre la réaction mondiale tente une offensive sur le front idéologique".

* * *

Les couturiers américains qui ont désigné Mme William Paley comme "la femme la plus élégante de l'année 1956" en sont pour leurs frais. L'élégante vient en effet de déclarer à la TV américaine que ses robes sont exécutées par une petite couturière japonaise qui répond au nom charmant de Kinoshita. Ce qui est à l'honneur et à l'avantage de l'une et de l'autre.

* * *

Till l'Espiègle a été interdit par la censure hollandaise en raison de certain passages sur le trafic des indulgences et l'Inquisition. Ils seraient historiquement faux et de nature à blesser la susceptibilité des catholiques néerlandais.

Concours de composition musicale

De la Reine Elisabeth de Belgique

Un concours de composition musicale aura lieu à Bruxelles, en 1957, à l'initiative de Sa Majesté la Reine Elisabeth de Belgique.

Ce concours sera ouvert aux compositeurs de tout âge et de toute nationalité. Des diplômes, médailles et prix allant de 40,000 à 150,000 francs belges seront remis aux lauréats. Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus au Consulat Général de Belgique, 709 Edifice Sun Life, Montréal.

Les demandes d'admission doivent parvenir au Directeur Général du Concours Musical International Reine Elisabeth de Belgique, 11, rue Baron Horta à Bruxelles, avant le 1er mars 1957.

Un demi-million d'émigrants catholiques ont quitté l'Europe en 56

Genève. (CCC) — Les directeurs du Comité intergouvernemental des migrations européennes viennent de se réunir à Genève afin d'établir des plans d'action en 1957. L'on a précisé que de février 1952 à décembre 1956, 536,000 émigrants européens ont quitté des pays d'Europe, sous les auspices du Comité des Migrations. Ces chiffres ne comprennent pas les 88,000 réfugiés hongrois qui sont entrés en Autriche en novembre et décembre derniers. Au cours de ces deux mois, le Comité a lancé un programme d'urgence dans le but de venir en aide à ces réfugiés.

LE CONGRES DE PAX ROMANA A ROME

Rome. (CCC) — C'est la semaine de Pâques 1957 que se tiendra à Rome le congrès de Pax Romana, à l'occasion de l'anniversaire du mouvement. Les travaux débuteront par une messe célébrée à la basilique Vaticane et se poursuivront au Palais de la chancellerie apostolique. Après une visite aux ruines d'Ostie antique, le congrès se conclura par une cérémonie religieuse à la basilique de Sainte-Marie-Majeure.

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

Fête de famille

M. et Mme Oscar St-Cyr, de Pontex, parents de M. Maurice St-Cyr, 746 Ouest 15ème avenue, furent l'objet d'une fête intime, à l'occasion de leur 47ème anniversaire de mariage. De nombreux parents et amis participèrent au programme varié et des plus intéressant. Ce fut M. Maurice St-Cyr lui-même qui souhaita la bienvenue aux jubilaires. Dans une délicate adresse, Mme G. Blanchard, leur fille, fit une gracieuse revue du passé, où furent évoquées les souvenirs les plus touchants. — Des fleurs furent ensuite offertes par deux autres filles: Mme Paul Cyrenne et Mme John Power et par la petite Sherly Anne St-Cyr. Puis un bouquet spirituel et un chapelet en pétales de roses (don de M. Maurice) et présenté par Diane St-Cyr. — Une bourse bien garnie, offerte par tous les enfants et présentée par le petit-fils, Laurent Blanchard.

Suivit un magnifique programme musical, auquel prirent part M. Perron, père de Mme M. St-Cyr; Mme Oscar St-Cyr et Mme K. Bailey (chants); Diane St-Cyr; M. Etienne Lafrenière: violon; Mlle Irène Blanchard, accordéon et Mme Blanche Lambert: piano.

On organisa ensuite quelques danses carrées et autres... rondes, avec au piano Mme Lambert et Mme Chabot et M. Brickenback et accompagnement de violon par MM. E. Chabot et E. Lafrenière. Un savoureux goûter fut servi par Mme Maurice St-Cyr.

On comptait une cinquantaine d'invités. D'abord les enfants de M. et Mme Oscar St-Cyr: Maurice, Mme Paul Cyrenne, Mme Blanchard et Mme Power. On remarquait plusieurs paroissiens de Pontex, entr'autres: M. et Mme Maurice Ecarnot; M. et Mme Oscar Loiselle; M. D. St-Cyr; M. et Mme Perron; M. Rupert Orégon et la famille Lucien Dureau. Enfin les autres amis présents, signalons: M. et Mme Harry Beauregard, M. et Mme E. Chabot, M. et Mme Georges Lambert, M. et Mme Orville Côté; M. et Mme Antoine Beauregard; Mlle Marielle Perron, M. Gordon; Mme Arnold Brickenback.

Tous les invités, heureux d'avoir participé à cette fête de famille qui réjouit vivement M. et Mme Oscar St-Cyr, se retirèrent enchantés de leur soirée "Chez Maurice".

La Caisse populaire Saint-Sacrement

Compte rendu financier des années 1954-55-56

RAPPORT COMPARATIF PAR ANNEE

au mois de décembre :	1954	1955	1956
Emprunts :	$139,822.00	$199,076.00	$212,500.00
Nombre d'emprunts	114	125	121
Actions (ou parts):	$120,721.00	$178,602.00	$204,764.00
Nombre de membres :	220	244	265
Emprunts sur dotation :	$ 7,842.00	$ 7,013.00	$ 7,654.00
Actions sur dotation :	$ 10,000.00	$ 10,000.00	$ 10,000.00
Profit pour l'année :	$ 5,220.00	$ 7,886.00	$ 10,000.00
Actif à la fin de décembre :	$156,086.00	$218,732.00	$241,553.00

Comme on peut le constater, notre Caisse est en plein essor. Elle est allée de progrès en progrès depuis sa fondation (décembre 1948). — Nous comptons sur la collaboration de tous les paroissiens pour augmenter encore le nombre de nos membres et le bon renom de notre Caisse.

J. D. FISHER, prés. Maurice ECARNOT, sec.

—"Je recommencerai"... Voilà la formule la plus usuelle de la persévérance.

J. de Courberive

* * *

—La vie est une persévérance.

Clémenceau

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

Syndics

Dimanche le 3 février, avait lieu les élections de deux syndics de la paroisse. M. Lucien Racine et M. Henri Rougeau sortaient de charge. Les deux nouveaux élus sont: M. Joseph LeComte et M. Henri Rougeau, réélu. Les autres syndics sont: M. E. Albert, président, et MM. Charpentier, G. Fortier, P. Schawb, N. Gareau et W. Marenger.

Baptêmes

Daniel-Joseph, enfant de Gilles Braconnier et de Yvonne Cardon. Les parrains furent François Lafrance et Hélène Cardon, son épouse.

Louise-Marcelline-Laura, enfant de Fernand Parent et de Marie Phillips. Les parrains furent Stanislas et Marcelline Parent.

Jo-Ann Denise Marie, enfant de Maurice Hamelin et de Shirley Vanvolkingburg. Les parrains furent M. et Mme Joseph Zilkowski.

Décès

Jeudi le 31 janvier, décédait à l'hôpital Columbian M. Adolphe St-Jean à l'âge de 70 ans. Né à Keewatin, Ontario, M. St-Jean habitait le district depuis 27 ans. Lui survivent son épouse, deux filles, Mme Glen Ehlert de New-Westminster, et Mme Charles Case, de Victoria; trois fils: Hervé, de Los Angeles; Charles, de New-Westminster et Victor, de Burnaby; quatorze petits-enfants, une soeur et trois frères. Les funérailles eurent lieu, lundi le 4 février. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait. Mme Sylvio Chabot, à l'orgue, accompagnait M. Joseph Lecomte, chantre. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre, à New-Westminster.

Mme Elizabeth Pinson

Vendredi le 1er février, Mme Elizabeth Pinson, du no 1134 Rochester, décédait à l'âge de 68 ans, à Dallass, Texas, où elle suivait des traitements depuis quelques semaines. Née à Wellington, Ile Vancouver, elle habitait le comté depuis 10 ans. Elle avait préalablement habité à New-Westminster pendant 25 ans. Elle laisse son époux, William Edward Pinson, deux fils, Jack, à la maison, et Bill à Chicago; une fille, Elizabeth, à la maison, un frère et deux soeurs. Les funérailles eurent lieu en l'église St-Pierre de New-Westminster, mercredi le 6 février. Le R.P. W. Malloy, o.m.i., officiait. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., assistait au sanctuaire.

C.Y.O.

Dimanche le 3 février, les membres du CYO à l'occasion de la fête de leur patron, S. Jean Bosco, tinrent une communion générale à la messe de 9 heures, suivie d'un déjeuner au restaurant "Desauliners", où le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, leur donna une causerie. Le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., leur aumônier, était également présent.

New-Westminster, C.C.

Samedi soir, le 2 février, le Cercle Canadien-français tenait sa partie de cartes et sa soirée canadienne à la salle Edmond à Burnaby. Leur aumônier, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., y était présent. Les gagnants des prix de cartes furent M. et Mme Armand Lemieux. M. Jean-Marie Tétreault, président du cercle, était le maître des cérémonies. Le prix de porte fut gagné par Mme Armand Gaucher. C'est le soir des "Armand". La prochaine soirée aura lieu le 16 février. Elle se termine toujours par un goûter.

SAINT-PAUL

Depuis quelques jours le chauffage au gaz naturel cause des inquiétudes aux propriétaires de maisons... et non sans raison. Dans l'espace de quinze jours deux explosions dues au gaz se sont produites, causant de graves dégâts dans les deux cas. La première l'après-midi du 23 janvier a mis le feu et complètement détruit la maison de M. Joseph Krankrowski, pas loin de la crémerie, et les maisons avoisinantes ont été endommagées par le choc et les morceaux qui ont été projetées dessus avec violence.

Jeudi dernier vers 7h.30 du matin un autre accident se produisit à la maison de Mme Alfrédine Dubrûle, située un peu à l'est de la cathédrale, mais sans mettre le feu, chose assez surprenante. La cause semble être que du gaz venant d'un conduit éclaté par le froid pas loin de la maison, pénétrait dans la cave par une fissure dans la terre, et que c'est le thermostat qui a fourni l'étincelle qui a déclanché l'explosion qui a pratiquement arraché tout un côté de la maison et violemment secoué tout le reste. Mme Dubrûle a été préservée presque miraculeusement, sa tête de lit, au deuxième étage, étant contre le mur qui a été poussé à une quinzaine de pouces de sa fondation. Un tricot, qu'elle avait laissé sur sa chaise le soir, a été retrouvé près de la maison voisine après l'explosion. Les pertes sont considérables dans les deux cas, mais heureusement il n'y a pas eu de perte de vie.

M. Jean-Louis Lagassé, nouveau secrétaire de l'association libérale du comté d'Athabasca, faisait savoir qu'une somme de $150,000 destinée à l'agrandissement et l'amélioration de notre bureau de poste fait partie du budget qui doit être voté par la Chambre des Communes à la présente session. Saint-Paul deviendrait un centre de distribution pour le territoire au nord et à l'est, permettant un service plus rapide. Il y a espoir que les travaux seront commencés dès ce printemps, et chacun se réjouit à l'annonce de cette construction importante qui ajoutera à l'apparence de notre rue principale.

M. et Mme Walter Lambert sont partie pour un voyage en Californie pour visiter M. et Mme Frank Lambert qui passent l'hiver à San Leandro, de même qu'une soeur, M. et Mme Bean qui demeurent à Tacoma, Wash.

Il fait plaisir de voir M. et Mme Romulus Lafond de retour de l'hôpital et en voie de guérison après avoir souffert tous deux d'un pénible eczéma. M. Lafond espère reprendre sous peu ses visites quotidiennes et ses parties de cartes au Club, mais Mme Lafond sera encore retenue à la maison quelques semaines.

En fin de semaine il y avait au Centre catholique une retraite spécialisée pour les dirigeantes féminines d'Action rurale et quatorze dames prenaient part. Cette retraite était sous la direction de M. l'abbé G. Bouchard, aumônier diocésain.

THERIEN

Vendredi le premier février, avait lieu, à l'école, la distribution des prix de catéchisme et de français. Puisqu'il nous est difficile de célébrer la fête patronale de M. le Curé à la Saint-Laurent, le 10 août, nous en avons profité pour lui dédier une partie du programme et lui offrir voeux et cadeaux. Comme toujours, il a été agréable et intéressant de voir évoluer nos enfants sur la scène. En plus, quelques adultes avaient accepté de participer à la petite séance, et il nous a fait plaisir d'entendre Mme Albert Plaquin chanter "La légende des flots bleus". Malheureusement, M. Léonidas Cadrin souffrait d'une extinction de voix et n'a pu chanter "La prière en famille" comme il avait accepté de le faire. Un bon groupe de parents remplissaient la salle de jeux qui avait été décorée avec thème patriotique pour l'occasion. Pour clôre cette petite soirée familiale, les jeunes filles nous servirent un goûter que Mme Albert Plaquin avait eu l'obligeance d'organiser.

M. le Curé a joui de la visite de quelques-uns de ses confrères, la semaine dernière. Etaient de passage au presbytère: le R.P. Marquis ainsi que MM. les abbés Lemelin, Primeau et Viel.

La famille Armand Moyen établira bientôt résidence dans l'ancienne demeure de M. et Mme Vincent Chartrand. Espérons que d'autres familles viendront occuper les maisons vides du village.

Notre club de gouret a remporté une belle victoire sur celle de Elk Point. Le pointage de la dernière partie était de 9 à 2.

CHAUVIN

Chauvin a finalement organisé son sous-conseil des Chevaliers de Colomb et d'après les apparences les membres semblent actifs. Comme sous-conseil de Lloydminster il est composé de vingt-deux membres et nous espérons avoir encore plusieurs autres membres pour la prochaine initiation.

Comme première entreprise, les Chevaliers ont organisé une partie de cartes. Les recettes furent de $46.00. Un gros merci à tous.

Les gagnants furents: Mme Léonce Simard, premier prix; deuxième prix: Louis Courchesne; troisième prix: Robert Simard; prix de consolation: M. Elphège Courchesne.

On parle aussi d'organiser une bibliothèque catholique et avoir des livres dans les deux langues.

VIMY

Samedi le 26 janvier, M. Roger Drolet et M. Laurier Leclerc du poste CHFA rendaient visite à Vimy, chez M. et Mme Wilfrid Provençal où ils enregistrèrent une émission des artistes locaux qui passe sur les ondes sous le titre de "Soirée en Alberta".

Samedi le 2 février, Mlle Rose-Marie Despins et Maurice Provençal prirent part au programme "Recherche des talents" qui eut lieu à Westlock.

M. Wilfrid Provençal assistaient à une assemblée et banquet à Edmonton, pour la compagnie Grain Growers, lundi le 28 janvier.

M. Emilien Fortier passait quelque temps à un hôpital d'Edmonton dernièrement.

A l'hôpital de Westlock, ces derniers temps, étaient M. François Fortier, Mlle Irène Provençal, Darcy Beart et Albert Sabourin qui subit une opération pour l'appendicite.

Mme Y. Lhuellou célébrait son 74e anniversaire, dernièrement, avec ses enfants. — Mme T. St-Arnaud célébrait aussi son 73e anniversaire le 3 février.

En visite au presbytère, la semaine dernière, l'abbé H. Boisvert, de St-Paul.

La R.M. Provinciale des Filles de Jésus, de Morinville, passait quelques jours au couvent de Vimy.

La semaine dernière, M. le curé baptisait Denis-Francis-Hughues, enfant de M. et Mme François Apchin. Parrain, Hughues Apchin, marraine, Grace Boltan.

PLAMONDON

Dimanche le 27 janvier, avait lieu une partie de cartes et de bingo en la salle de communauté au profit de la Citée étudiante. Les heureux gagnants des prix de cartes furent M. Eugène Plamondon et Mlle Carolyn St-Jean. Après le bingo un goûter termina la soirée.

L'assemblée scolaire annuelle s'est tenue en la nouvelle école, jeudi le 31 janvier. Il y eut assez bonne assistance et nos félicitations vont à M. Georges Plamondon qui fut réélu commissaire par acclamation.

M. Alcide Piquette est à recevoir des soins médicaux à l'hôpital Général et Mme Daniel Bossé est hospitalisée à l'hôpital Ste-Catherine.

M. David Dragon a fait un court voyage dans le district de la Rivière-la-Paix.

Les personnes suivantes sont venues d'en dehors pour assister aux funérailles de Mme Pauline Schaub: Mme Cloutier, de Murns; Mme Yvonne Blanchette, de Vimy; Mlle Marie Schaub, postulante à la maison St-Joseph d'Edmonton; M. et Mme Alex Bossé; M. et Mme John Richard; M. et Mme Alexandre Lemay, tous d'Edmonton; M. et Mme Georges Richard, de Fort Saskatchewan; Mme William MacMillan et Mlle Annette Schaub, de St-Albert; Mme Armand Beaudoin, de Beaumont; M. et Mme Martin Larson, de Mile 137; M. Philip Richard, de Imperial Mills; M. et Mme Henri Plamondon; M. et Mme Esdras Cadieux; M. et Mme Louis Richard; M. et Mme Ivan Ewanchuk, tous de Lac-la-Biche; M. et Mme Georges Amiot et Mme Louis Lemay, de Egg Lake.

DECES DE MME PAULINE SCHAUB
La défunte laisse au-dessus de 200 descendants

Mme Pauline Schaub est décédée chez elle, le 25 janvier, à l'âge de 80 ans. Née Pauline Plamondon, le 10 novembre 1876, au lac Leelanau, Mich. elle épousait Jacob J. Schaub en 1894. De ce mariage sont issus onze filles et sept garçons dont quatre filles sont décédées. En 1913 M. et Mme Schaub ont déménagé à Plamondon où ils y ont demeuré jusqu'à la mort de M. Schaub en juin 1935. Dès ce temps, Mme Schaub demeurait avec sa dernière fille, Anna.

La défunte laisse ses quatorze enfants: Mme Jos. Bossé (Marguerite); Alex, Mme Albert Richard (Catherine); Oscar, Mme Arthur Lemay (Jennie); Mme Félix Bélanger (Caroline); Léo, Thomas, Martin, Mme Robert Lemay (Bertha); Mme Léo Cloutier (Mary); John, Philip et Anna; trois soeurs: Mme Alex Gauthier, de Plamondon; Mme Louis Bourassa, d'Edmonton; et Mme Odile Smith, d'Arizona, aux Etats-Unis; et un frère, Henri Plamondon, de Lac-la-Biche. Elle a 97 petits-enfants dont onze sont décédés, et 106 arrière petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté, lundi le 28 janvier, à 10 heures du matin, en l'église St-Isidore. M. l'abbé Alcidas Ricard officiait assisté du R.P. Levert, comme diacre et du R.P. Picotte, comme sous-diacre.

Les porteurs furent ses six petits-enfants: Alex Bossé, Harold Bélanger, Edmond Schaub, George Richard, Alexandre Lemay et Isidore Schaub. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

BONNYVILLE

M. Alfred L'Heureux, de Pierreland, autrefois de Plamondon, est décédé à l'hôpital de Bonnyville, le mardi 29 janvier, après-midi, à l'âge de 74 ans.

M. L'Heureux compte parmi les pionniers de notre paroisse. On avait dû lui empurer l'autre jambe, il y a un mois environ. Le service eut lieu, le samedi 1er janvier au matin, en l'église St-Louis, et l'inhumation au cimetière paroissial.

Le samedi 1er février, l'organisation locale de l'Armée bleue inaugurait une cérémonie en l'honneur du premier samedi du mois. Dorénavant il y aura ainsi une messe à 9 heures p.m., avec prières, tous les premiers samedis, toujours sous les auspices de l'Armée bleue.

Samedi dernier également, deux représentants chez nos professeurs se rendaient à St-Paul pour assister à une réunion en vue de l'organisation du festival français de cette année.

Le dimanche, 3 février, les Dames Auxiliaires de l'hôpital organisaient un souper dans le but de prélever des fonds pour la campagne contre la "polio". On passera cette semaine dans nos familles pour recueillir les offrandes bénévoles.

Mlle Suzanne Vallée partait, dimanche pour Edmonton avec sa mère. Mlle Vallée entreprend un cours de garde-malade à l'hôpital Miséricorde d'Edmonton.

Nos malades à l'hôpital cette semaine: Mme Eugène Guinet, Mme Adrien Bordeleau, Mme J.-E. Fraser, Mme Jean-Marc Baril, Mme Joseph Madro, MM. Alexandre Chaput, Alfred Batoche, Alphonse Baril, Arthur Lacasse, Fortunat Fréchette, Louis Vallée et Rondy Popierny.

Ponce-Pilate se lave les mains

Copenhague. (CCC) — Peu après l'entrée en action des forces soviétiques en Hongrie, deux évêques luthériens du Danemark avaient adressé une lettre au patriarche russe — orthodoxe de Moscou, Alexis, dont ils avaient fait la connaissance lors de leur voyage en URSS en 1955; ils lui demandaient d'user de toute son influence pour assurer au peuple hongrois la liberté et une paix équitable.

Selon le journal indépendant danois "Information", le patriarche aurait répondu que, comme tous les Danois, il éprouve de la compassion pour le peuple hongrois, qui, écrit-il, a dû supporter des souffrances uniques par suite de l'évolution fatale des événements. Le patriarche Alexis, après avoir dit, qu'il plait pour les Hongrois, aurait ajouté qu'à présent la paix règne en Hongrie, où le peuple a repris un travail constructif...!

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

ST-JOACHIM

La première réunion de l'année des Dames de Ste-Anne s'est tenue, vendredi dernier au salon paroissial, sous la présidence de Mme A. Pariseau.

Après la lecture du procès-verbal et du rapport financier de la dernière assemblée, Mme Kéroack, secrétaire, lut une lettre du R.P. Recteur du collège St-Jean, remerciant les dames pour le généreux don de $300. en faveur des vocations. — Une lettre de Mlle D. Phillips, du Centre marial fut aussi lue. Elle exprime sa reconnaissance aux dames pour le secours donné aux nécessiteux durant l'année qui vient de s'écouler surtout au temps des fêtes.

Il fut proposé de donner une soirée récréative inter-paroissiale, le mercredi 27 février. Elle a pour but de réunir les Dames de Ste-Anne, de différentes paroisses, afin de se mieux connaître et de mieux s'apprécier.

Pour des raisons personnelles, Mme Pariseau, cède la présidence à Mme Dubord, vice-présidente, pour une période de trois mois. L'assemblée se termine par un goûter.

Afin de les récompenser pour les services qu'ils rendent au prêtre à l'autel, les enfants de choeur se réunissaient, samedi soir, à la salle paroissiale, à un souper qui leur fut offert et servi par les Dames de Ste-Anne.

M. Raymond Parent, sous-inspecteur de la Gendarmerie Royale d'Ottawa, ainsi que M. et Mme G. Nollet, de Girouxville, étaient dernièrement en visite chez M. et Mme I. Turcotte.

M. et Mme J.-M. Fontaine ont le plaisir d'avoir la visite de leurs neveux Paul et Maurice Fontaine, de Québec.

M. L. Lebel, de Calgary, est à Edmonton à l'occasion des funérailles de sa mère qui eurent lieu, lundi, à l'église St-Jean. Elle laisse dans le deuil une fille, Mme Stainton, d'Edmonton, et deux fils.

A la famille nous offrons nos vives condoléances.

Mme C.-O. Joly, de Saint-Paul, passe deux semaines chez son fils, Charles-Emile, à Edmonton.

Mme L. Lemay est de retour de Hanna où elle a assisté aux funérailles de son petit-fils, Gérard, enfant de M. et Mme Paul Lemay. Nous leur offrons nos sympathies ainsi qu'à la famille.

Mme C.-E. Joly est patiente à l'hôpital de l'Université et M. O. Nobert est retourné chez lui après avoir passé quelques jours à l'hôpital Général. Nous leur souhaitons un heureux retour à la santé.

N'oublions pas la soirée-amateur de dimanche prochain, les membres du club Dollard comptent sur la coopération de tous.

Annonces classées

Tarif des annonces classées
Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

VOS VIEUX TIMBRES
Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:
R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

* * *

SERVANTE DEMANDEE
Pour famille avec 6 enfants, à St-Albert. Personne habituée avec les enfants et tout à fait fiable. Salaire: $65.00 par mois, logée et nourrie. S'adresser à Léo Douziech, 22943, ou écrire a/s de Kingsway Hatchery, 10927 - 101ème rue, Edmonton. Ind.

* * *

MAISON A LOUER
Maison à louer dans le village de Beaumont, maison en très bon état, de trois chambres, avec sous-sol plaine grandeur, fournaise à l'huile; pour cuisine, poêle à l'électricité. Tél. 292-8524.

* * *

Servante demandée immédiatement
Chambre et pension inclues. S'adresser à Dr Joseph Boulanger, 10018-102A avenue, tél. 22009.

* * *

DEMANDE D'INFIRMIERES
Hôpital Notre-Dame du Rosaire, Castor, Alberta
Hôpital Général — 25 lits
Service de 8 heures
Dirigé par
"Les Filles de la Sagesse"
Infirmière Enregistrée pour service général.
Salaire $225.00 par mois.

* * *

* * *

Dindonneaux Kromhoff et Canetons géants Pékins blancs
Dindonneaux BB bronzés et BB blancs et canetons géants Pékins blancs. N'importe laquelle quantité, n'importe où. Escompte sur commande importante.
Kromhoff Turkey Farms Ltd.
RR 5 New Westminster, B.C.
Téléphone Newton 400

LEGAL

A l'occasion du grand ralliement de l'ACFA, tenu à Morinville pou rles paroisses du district d'Edmonton, plus de trois cents délégués participèrent aux discussions de la soirée. On nous dit que Legal y avait une digne représentation. Nous espérons que ce ralliement sera d'un précieux secours à la solution de nos problèmes et assurera aussi un plus grand succès du prochain congrès général.

Dimanche dernier, les membres du club des jeunes mariés organisaient à leur tour un tournoi de curling. Dimanche prochain sera le tour des membres de la Légion. Dans une joute de hockey aussi dimanche dernier le club des jeunes de Morinville remporta la victoire contre le club de Legal.

Mardi soir dernier eut lieu l'assemblée régulière du club des jeunes mariés, et discussion sur des moyens d'aider à la propagande de la bonne presse.

Mercredi soir eut lieu au presbytère l'assemblée de l'exécutif du conseil des Chevaliers et au programme l'élection d'un comité paroissial pour la campagne des vocations qui commencera avec le carême.

Les membres de l'association des Parents et Maîtres invitent tous les parents à un ralliement sur glace, vendredi soir prochain, où il y aura patinage de fantaisie, partie de balle au balais sur glace et délicieux goûter à la salle de l'école.

Etaient de passage au presbytère, dimanche dernier, Mlles Lorraine Gosselin et Thérèse Gosselin, nièces de M. le curé, de Prince-Georges, C.C. Etaient de passage chez M. Jos L'Heureux, dimanche dernier, M. et Mme Arthur LeBlanc, de Beaumont, ainsi que M. et Mme Ernest L'Heureux d'Edmonton.

M. et Mme Denis Mercier en compagnie de M. et Mme Octave Préfontaine nous quittaient pour quelques semaines pour un voyage dans l'Est et aux Etats-Unis. M. et Mme Fred Henry sont aussi en promenade pour quelques mois en Californie. M. et Mme Maurice Belley partaient aussi en compagnie de M. et Mme Napoléon Belley pour visiter des parents dans l'Est.

M. Léo Garneau, employé au garage Mercier depuis plusieurs années s'est trouvé un nouvel emploi à White Court. M. Amable Ouellet, électricien, s'est aussi trouvé du travail en ville.

M. Gabriel Tieulié revenaitde l'hôpital Général, samedi dernier. Sur la liste récente des malades, nous mentionnons Mme William Lamarche, Mme Théodore Gelot, Mme Georges Bugnet, Mme Esthel Davio.

Nous rappelons aux membres de la Congrégation des Dames de Ste-Anne qu'il y aura pour elles, dimanche prochain, communion générale à la basse messe, assemblée de prières à l'église à 8 heures p.m., et réunion plénière de tous les membres au presbytère à 8h. 30 p.m. Votre présence est instamment requise.

GIROUXVILLE

Dimanche le 3 février, avait lieu une partie de cartes organisée par les Dames fermières. Plusieurs prix furent gagnés.

M. et Mme André Gagnon (apiculteur) sont partis à San Francisco.

M. et Mme Laurent Béchard sont en promenade à Vancouver.

M. et Mme Eugène Pigeon sont allés demeurer à la maison des vieillards à Whitelaw.

Sont de retour d'un voyage à Edmonton.

M. et Mme Maurice Anctil ainsi que M. Adrien Bessette qui a visité sa fille, Pauline, à Vancouver.

Nos malades sont Mmes Alcide St-André, Estelle Larocque, Roméo Marceau, Amédée Bizier, Mlle Cécile Lanctôt et M. Amable Rémillard.

—Il faut travailler, sans se lasser, à rendre sa piété raisonnable et sa raison pieuse.

Madame Swetchine

Une famille en hauteur



(Photo Central Press Canadian)

Mme John Holancin, de Holland Marsh, Ontario, se vante de pouvoir former dans sa propre famille un club formé uniquement de filles de taille presque géante. Ses six filles (dont on voit quatre ici), ont de 5 pieds et 8 pouces à six pieds de grandeur. Les cinq garçons de la même famille ont tous plus de 6 pieds. On voit ici: Mary, 19 ans, Joan, 15 ans, Mme Holancin, Betty Sue, 13 ans, et Helen, 20 ans.

FORT KENT

Dimanche dernier le 27 janvier, à la salle paroissiale, nos jeunes de la haute école, sous le nom de la Relève, nous ont donné un beau programme de chants de saynètes de différents jeux où jeunes et vieux et même M. le curé ont pris part, il y eut aussi quelques danses de folklore, à la fin de la soirée tous furent servis d'un délicieux goûter. — Nous félicitons nos jeunes pour leur bel entente, et que toujours leurs réunions soient ainsi.

Mmes Jos. Fex et Rémi Leguerrier se sont rendues à St-Paul, jeudi dernier, afin de suivre la retraite de l'Action rurale. — Depuis quelques semaines nos activités pour ce but ont lieu tous les mercredis soirs à 8h.30. Nous invitons tous les intéressés de s'y rendre, ces soirées ont toujours lieu au village.

Mme William Chalut est partie, jeudi dernier pour une petite promenade dans le nord où elle visitera ses frères et soeurs dans la région de la Rivière-la-Paix; ses enfants à White Court et Edmonton.

Mme Arthur Croteau qui est patiente à l'hôpital St-Louis a eu le plaisir d'avoir la visite de son fils, l'abbé Edmond, — on nous rapporte qu'elle prend beaucoup de mieux.

Nos félicitations aux parents de Mme Lafrance qui ont fêté leurs noces d'or récemment.

Jeudi dernier, à l'auditorium de l'école, eut lieu une soirée d'amateurs — un beau groupe de parents assistait.

Voici les noms de nos gagnants à ce programme:

1er groupe solos de piano — 1er prix, France Levasseur (boléro); 2e prix, Maurice Desilets, d'Ardmore, Sonatina Clementi Op. 36 no 6; 3e prix, Claudette Bellemare, Sack Waltz; 2e groupe; solos de chant — 1er prix, Gwen Schommer, Habanera, de l'opéra Carmen; 2e prix, Annette Jubinville, chanson de Soloeigde Grieg; 3e prix, Darlene Schommer, The four winds; 3e groupe solo de piano (grands) — 1er prix, Laurier Levasseur, Sonate Op. 78, de Beethoven; 2e prix, Marguerite Desilets, Gallwogg's Cake Waltz, de Debussy; 3e prix, Anita Albert, Venice Chimes; 4e groupe, chants — 1er prix, France Levasseur et Annette Jubinville, Mes blanches Colombes; 2e prix, Gwen et Darlene Schommer et Cécile St-Laurent, Snowflakes; 3e prix, Anita Claudette et Denise Albert, Berceuse de Mozart. — 5e groupe, duos de piano; — 1er prix, Vivian Cunningham, Anita Albert, Charge des Uhlans; 2e prix, Gloria Ehnes et Darlene Schommer, Our School Band; 3e prix Laurent et Diane Jubinville, London Bridge.

6e groupe, divers; 1er prix. Les filles du Couvent, chant dramatisé: La Cantinière; 2e groupe, du grade 8 et 9, Vive la Canadienne, danse de folklore. 3e groupe, Bernice Hébert, Yvonne Baril, tap dance (de Bonnyville); 4e groupe du grade 9 et 10, danse carrée; 5e groupe, M. Gaines et les deux Mc-Bain, Mandoline et 2 guitares.

Pendant que les juges se retirèrent dont étaient les suivants: Mme Gareau, M. Lamothe et M, Moquin de Bonnyville et Mmes Bourbeau et George Michaud, nous avions le plaisir d'entendre M. Réal Croteau, un des nôtres, nous chanter quelques-unes de ses chansons favorites. En italien Tosca à Sivient, en anglais Bless this House, en français, Reste petite, comme il eut plusieurs rappels il nous fit entendre les chansons suivantes: I beleive, La Mer et Servanta de Fosti.

Le programme se termina par notre hymne national O Canada.

Dimanche le 3 février, à la salle paroissiale, le film "L'orphelin de Vienne," sera présenté.

M. et Mme Robert Lacombe sont revenus d'un heureux voyage en ville où ils ont visité leurs frères et soeurs.

S.S. LE PAPE EST EVEQUE DEPUIS 40 ANS

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII célèbre cette année le 40e anniversaire de sa consécration épiscopale. Le 20 avril 1917, le Pape Benoît XV nommait Mgr Eugenio Pacelli nonce apostolique à Munich, en Bavière, et, trois jours après, il l'élevait à la dignité d'archevêque titulaire de Sardes.

—Deviens ce que tu es.

Pindare

TANGENTE

Film français

Dimanche prochain, nous aurons dans le sous-sol de notre église un film français intitulé "LE TITANIC" Le plus grand naufrage des temps modernes. 1,517 passagers engloutis dans la mer... Souvenons-nous toujours de ceci: on ne se moque pas de Dieu impunément.

Invitation spéciale aux paroisses environnantes: Eaglesham, Girouxville, Falher, et Guy...

Dimanche après-midi à 2h.30.

Action rurale

Trois équipes sont formées. La semaine dernière, les réunions ont eu lieu chez Joseph Chénard, Donat Sylvestre, Raoul Duchesne. La semaine prochaine, elles auront lieu chez Alphonse Bouliane, Romuald Lussier, V.-A. Bédard.

On dit, en général, que ces réunions sont très intéressantes. Beaucoup acceptent l'Action rurale parce que c'est Mgr l'Evêque qui le demande. Et comme dans d'autres paroisse il y en a un grand nombre qui ne croient pas en la formule d'Action catholique spécialisée. On espère encore se sauver "tout seul"... Espérons en l'avenir.

Lacordaire

Nous avons eu, dimanche dernier, une réunion des membres Lacordaire et Jeanne d'Arc. Douze membres. Plusieurs engagements signés. C'est encourageant!

Dames de l'Autel

Dimanche prochain, le 17, aura lieu une réunion des Dames de l'Autel après la grand'messe. But: Formation d'un comité de Décoration des autels. Nomination d'une présidente, vice-présidente et secrétaire.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Nous venons de célébrer le premier vendredi du mois avec de beaux cantiques durant la messe, de nombreuses communions de nos malades et nous avons eu exposition du Très Saint Sacrement dans l'après-midi avec déposition le soir après le souper avec salut solennel, chapelet, acte de réparation et litanies du Sacré-Coeur.

Le 2 février, nous avons eu la bénédiction et la distribution des cierges et messe de la Purification et de la Présentation de Jésus au Temple. — Ces cierges que les fidèles apportent à la maison devraient être toujours sous la main pour nous en servir dans les difficultés de toutes sortes, car ces cierges allumées nous rappellent que Jésus est la lumière du monde et qu'Il est toujours prêt à nous aider pourvu que nous lui en faisions la demande.

Le 3 février, notre aumônier apporta de ces cierges bénits dans sa mission de Enilda pour en remettre deux à chaque foyer (ces deux cierges étaient dans une petite boîte qui les renfermait avec un imprimé indiquant leur usage). — Le 3, il y eut aussi bénédiction des gorges, à Enilda et à la chapelle de l'hôpital, en l'honneur de S. Blaise, évêque et martyr. — A Enilda, le 3 février, le missionnaire étrennait une chaire pour la prédication, don du curé de Falher; cette chaire fut fort admirée des paroissiens et le prêtre peut ainsi dominer son auditoire; c'est une belle acquisition; la famille de Henri Lemay se chargera d'aller la chercher à Falher.

Il y eut un baptême dans notre chapelle de l'hôpital pour un enfant de Enilda, né à l'hôpital le 29 janvier; Michel-Henri, enfant de M. et Mme Michel Hofforth, eut pour parrain et marraine: M. et Mme Henri Lemay, de Enilda.

En ce 4 février, nous jouissons d'un beau soleil avec 18 au-dessus de zéro.

Si vous aimez bien vivre . . .

L'Alliance française vous enchantera . . .

Soleil radieux, fêtes joyeuses, parfum captivant des fleurs, paysage merveilleux et quoi de plus complet si vous ajoutez au programme quelques jours à Paris... Voilà réellement une bonne détente qui vous permettra d'attendre les beaux jours.

C'est au bal de la St-Valentin, organisé par l'Alliance française, vendredi soir le 22 février à 8h.30, au **Club Mocombo** que vous pourrez à loisir vous divertir joyeusement en attendant le retour des oiseaux et des fleurs.

Il y aura: un orchestre de choix; un goûter arosé de nos bons crûs de France, et pour clôre la soirée on annonce une revue **(surprise).**

Ne manquez pas cette soirée, et retenez bien vite vos billets aux personnes suivantes:

Mlle Blanche Bernier, tél. 26969
Mlle Paulette Crévolin, tél. 25313
Mme François Morin, tél. 86377, ainsi qu'aux autres membres de l'exécutif de l'Alliance française. (Prix du billet $1.50)
M. Albert Lablanquie, tél. 551111

(Communiqué)

—Il s'agit que chacun devienne soi-même à la plus haute puissance.

Maurice Barrès

Le Lis Marial de la Vallée

Béraud de Saint-Maurice apprécie "Le Lis Marial de la Vallée"

Béraud de Saint-Maurice, auteur de "Jean Duns Scot, Un Docteur des Temps Nouveau" dans une lettre du 20 janvier adressée au R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de N.-D. de Lourdes, Maillardville, C.B., apprécie son récent ouvrage, "Le Lis Marial de la Vallée", biographie d'une humble Clarisse, Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, née Cora Dumas:

Voilà une des plus belles expositions de la spiritualité séraphique franciscaine vécue! Ce livre fera un très grand bien dans les milieux les plus divers et aux âmes de toutes catégories. Pourquoi? parce que 1.) Votre livre est d'une sincérité, d'une limpidité sans interférence (au sens anglais du mot); il présente la petite sainte dans le naturel humain le plus charmant et le plus véridique: vous ne la fagottez pas, vous la laissez vivre sous nos yeux émerveillés, dans toute la beauté progressive de son âme privilégiée. Elle est si vivante qu'elle en est palpitante d'intérêt. Et quelle montée, Seigneur! Quelle pureté filiale, au sens le plus profond de ce mot, c'est-à-dire au sens d'amour le plus désintéressé, d'amour tel que la théologie de Duns Scot l'expose.

2.) Votre livre, qui est presque l'autobiographie de Soeur Marie-Angèle, se présente comme un guide, une sorte de directive pour aider les âmes religieuses à être fidèles à leur devoir de tendre à la perfection. Au début, le souffle thérésien l'anime. Marie-Angèle et la petite Fleur ont même résonnance, même tonalité de début. Devenue Clarisse, Soeur Marie-Angèle acquiert très vite une maturité et une solidité de doctrine séraphique admirables. Les lumières sur l'obéissance sont exceptionnellement mûres! Je relève le texte suivant d'une saveur scotiste que notre Duns Scot signerait, certes! "L'obéissance n'est pas la faiblesse qui cède à la puissance, c'est une volonté qui s'unit librement à une autre volonté, et cette union de volontés est la vraie liberté."

3.) Votre livre contient un chapitre précieux et très révélateur, intitulé: "La petite Soeur de Duns Scot". A lui seul ce chapitre devrait stimuler en faveur de la Cause du Docteur Subtil-Marial tous les philosophes et théologiens Franciscains, et les encourager à passer de "puissance à acte", afin qu'en "ce triste siècle de haine infernale... la doctrine toute d'amour de notre grand Docteur, embrassant des millions d'âmes, allume un immense incendie de céleste charité, qui consumera toute cette épouvantable haine de Dieu qui envahit notre sphère si troublée". Or, quel que soit le génie et le mérite de saint Thomas d'Aquin, ce n'est ni de ce saint Docteur, ni le sa doctrine aristotélicienne et intellectualiste, que notre monde doit attendre cet incendie d'AMOUR. Du reste, il suffit de se plonger dans l'étude de la théologie trinitaire de Duns Scot pour être convaincu de sa mission séraphique. Et le R.P. Marianus Mueller, o.f.m., ne craint pas d'affirmer cette vérité: "Maintenant le concepte de Dieu né de la vie et de la pensée Franciscaine a atteint son développement le plus élevé et le plus parfait dans la théologie d'amour de Duns Scot" (The Cord, p. 17). Et il ajoute: (p. 24): "Puisque le concept scotiste de Dieu souligne si emphatiquement la véritable échelle des valeurs et de l'amour en Dieu... il est particulièrement adapté à susciter une vue du monde et de la vie dans laquelle le facteur principal serait une évaluation juste de toutes choses (...) Nous ferions bien de nous tourner vers Duns Scot pour trouver un moyen de faire face à cette idée pervertie des valeurs." (p. 24)

Brusquement, il me faut mettre le point final. Il me tardait de vous exprimer ma profonde reconnaissance pour le très beau "Lis Marial de la Vallée".

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes:
—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

CONCOURS D'ART RELIGIEUX EN ITALIE

Rome. (CCC) — Un concours pour l'exécution d'un tableau destiné à l'Italie, et représentant "Le Divin Travailleur" et "Saint Joseph Artisan" a été lancé par la Commission pontificale pour l'Art sacré en Italie. Ce concours est doté de quatre millions de lires de prix.

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1957

7. La paroisse St-Vital de Beaumont.
8. La paroisse St-Louis de Bonnyville.
9. La famille de M. Roger Paiement de Falher.
11. La paroisse cathédrale de St-Paul.
12. Les familles A. Jubinville, Jos Collins et Armand Ducharme, Fort Kent.
13. L'Armée bleue, M. Alexandre Bérubé.
14. M. Omer Paiement de Morinville.
15. Mme Amanda Poirier et Mme Amable Lapierre, St-Paul.
16. La famille de M. Ferdinand Groleau, d'Edmonton.
18. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.
19. La famille de M. Paul Mahé, d'Edmonton.
20. La famille de M. Ernest Leboeuf de St-Paul.
21. Le conseil Therrien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville.
22. Le diocèse de St-Paul.
23. La paroisse St-Louis de Bonnyville.
25. M. et Mme Laurent Sicotte de Falher.
26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Benoit de Picardville.
27. Les familles Oscar Hébert et Cyril Gicquel de St-Paul.
28. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

chfa

OEIL DE BOIS

Foi d'Oeil de Bois, les jours s'écoulent à une vitesse extraordinaire!... Surtout pour moi, qui dois penser quelques semaines à l'avance. Et comme tout le monde, j'ai tourné la page du calendrier! La première page n'est plus que cendre... La deuxième, celle qu'on appelle février, que nous réserve-t-elle?

A mon avis, (pour employer l'expression chère à M. Tellier), l'événement le plus important sera sans doute le Congrès de l'ACFA qui sera tenu au Collège St-Jean. — D'autre part, Jean Caron m'assure que le poste CHFA sera présent. Les résultats des délibérations, des interviews, quelques échos du congrès parviendront à intervalles irréguliers aux auditeurs de CHFA. — Ainsi, toute la population Canadienne-française de notre province, et même une partie de la Saskatchewan pourra être renseignée sur l'heure! Toutefois, aucune période définie sera consacrée à ses rapports. Il faudra donc être régulièrement à l'écoute!... Ainsi, CHFA, est toujours à la page...

Les fermiers ont maintenant un nouveau commentateur. En effet Axel Krusenstjern les rencontre depuis lundi dernier, à 12.30 heures, chaque jours, du lundi au vendredi. Axel rédige habituellement les nouvelles à CHFA, ce qui veut dire que nos auditeurs seront également bien renseignés au domaine agricole. "Le grand garçon blond" est d'ailleurs méticuleux: en plus de ses connaissances personnelles, il compile renseignements, statistiques, toute la matière propre à intéresser au plus haut point. Bonne chance au nouveau rédacteur du Journal agricole.

Les amis de la chansonnette française seront également servis à souhait! En effet, l'émission "Moi j'm'en fous" a été quelque peu transformée: elle se divise maintenant en deux parties. La première partie peut être entendue de 3 heures à 3h.30, l'après-midi, et la deuxième, de 4h.45 à 5h.15. Roger Drolet en demeure l'animateur...

"Le dimanche matin, c'est le moment rêvé pour faire la grasse matinée", dit la chanson! Depuis dimanche dernier, "Vive la vie" est à l'horaire. L'émission, préparée et animée par Jean Caron, présente un peu de tous les genres. Les 55 minutes sont aussi parsemées d'historiettes et de pensées célèbres... On y entend également l'heure, la température, les résultats sportifs, les nouvelles importantes, les événements de la semaine. Une vraie fricassée!... mais assainonnée! Donc, pour bien vous éveiller, n'oubliez pas d'écouter "Vive la vie", tous les dimanches matins de 10 heures à 10h.55.

Le "Club de la Radio" a lancé sa campagne annuelle! La parole, je devrais plutôt écrire l'action, est maintenant au lecteur et à l'auditeur! Le Club de la radio nous offre, cette année, un voyage, ou encore le montant de 150 dollars. Une émission est d'ailleurs en ondes à ce sujet... une émission de cinq minutes qui peut être entendue tous les soirs, du lundi au vendredi, à 6h.25. C'est pourquoi je n'ai pas à vous mentionner tous les avantages à participer et devenir membres du Club de la radio... je vous invite plutôt à écouter l'émission du "Club de la Radio".

Et je vous quitte sur ce... espérant que le dernier paragraphe vous aura rafraichi la mémoire et que vous poursuivrez la lecture de "La Survivance" après avoir envoyé votre contribution au "Club de la Radio".

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Classique Populaire
10.25—Nouvelles
10.30—Act. religieuses
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Bal Musette
12.45—Cominco
1.00—Emission juive
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Intermède
4.15—Relève albertaine
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Opérette
6.30—Pays de chansons
7.00—Match
7.30—Mosaïque dom.
8.00—Nouvelles
8.15—Piano populaire
8.30—Prise de bec
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—George Hillaby
10.30—Nouv. Dramatique
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles

LUNDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.40—Ailes de la liberté
7.45—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Petit déjeuner
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Feu de vie
9.30—Fémina
9.45—Chansonnettes
9.55—Nouvelles
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Vos requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—¼h. de Madeleine
11.15—Concert-minute
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—A mon avis
12.30—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Cavalcade
2.00—Ranch 680
3.00—Moi j'm'en fous
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Un peu de tout
5.00—Repos
5.15—Bouts d'choux
5.45—Pourquoi pas?
5.55—Nouv. sportives
6.00—Nouvelles
6.10—Au coin du feu
6.30—Séraphin
6.45—Chapelet
7.00—George Hillaby
7.15—Clinique du Coeur
7.30—Petit théâtre
8.00—Nouvelles
8.30—Idées en marche
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—A la belle étoile
10.30—Variété
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI

9.30—Petit ¼ heure
4.15—Prop. de la Foi
7.00—En vedette
7.30—Radio-Parents
8.30—Chacun sa vérité
10.30—Extraits d'opéra
11.01—Concert sympho.

MERCREDI

11.15—Madeleine
4.15—Peuplades du Nord
7.00—Musique légère
7.30—Soirée en Alberta
8.30—Rythme
10.30—Musique de ballet
11.01—Adagio

JEUDI

9.30—Petit ¼ heure
11.50—A votre santé
4.15—Sainte-Anne
7.00—Chansonniers can.
7.30—Choc des idées
8.30—Caprice des goûts
10.30—Chan. de France
11.01—Adagio

VENDREDI

11.15—Edmonton-Sud
4.15—Radio-Marie
7.00—Pays-Bas
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Conf. de presse
10.15—Affaires de l'Etat
10.30—Neil Chotem
11.01—Concert-Decca

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Marches militaires
9.45—Folklore
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.15—Tante Lucille
11.00—Ecole au micro
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—St-Paul
2.15—Morinville
3.00—Bonnyville
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Etablis. rural
4.25—Intermède
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégiale
5.45—Pourquoi pas
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.10—Au coin du feu
6.30—Langue pendue
6.45—Chapelet
7.00—Ti-Pit
7.30—Chansonnettes
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Images du Canada
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—Cop d'or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Chronique internationale

Les principaux événements à travers le monde, durant la dernière semaine

Par René Goblot

Sur la scène internationale cette semaine la vedette était une fois de plus le Moyen-Orient qui donnait une nouvelle orientation à la politique des Etats-Unis, provoquait la visite du roi Saud à Washington et les différentes difficultés économiques des pays européens.

LA NOUVELLE POLITIQUE D'EISENHOWER

Le Président Eisenhower est la personnalité la plus en vue cette semaine non seulement par la célébration du début de son deuxième terme mais surtout par la nouvelle politique qu'il désire faire prendre aux Etats-Unis. (1)

La doctrine révolutionnaire du Président Eisenhower force les Etats-Unis à se commettre dans un groupe de pays où jusqu'à présent ils s'étaient toujours montrés neutres. En effet les Etats-Unis s'engagent ni plus ni moins à apporter une aide militaire et économique à n'importe laquelle des nations du Moyen-Orient directement menacées par une agression communiste.

La réaction du Canada a été favorable à cette doctrine au Moyen-Orient du Président Eisenhower; notre secrétaire des Relations extérieurs, Lester B. Pearson, qui avait précédemment condamné l'aggression franco-anglaise en Egypte, a entièrement supporté ce nouveau programme avec cependant l'espoir que les Etats-Unis n'interviendraient que si la nation menacée demandait du secours, que si cette agression était armée et enfin que cette intervention se fasse avec l'approbation des Nations-Unies. (2)

LA VISITE DU ROI SAUD D'ARABIE AUX ETATS-UNIS

Le roi Saud d'Arabie saoudite. l'un des derniers monarques absolus, qui peut lancer à la volée des millions de dollars est venu aux Etats-Unis pour demander de l'argent et peut fort bien l'obtenir. Il a du pétrole en quantité illimitée (3) ou presque, les Etats-Unis ont une base aérienne très importante; ces deux éléments donnent des atous sérieux au roi Saud qui demande des Etats-Unis une usine de production atomique, des buldings, une université, un hôpital, etc... sans compter l'équipement militaire de son armée, en bref une liste que l'on estime approcher les 200 millions de dollars. (4) (5)

L'on chuchotte par ailleurs que le roi Saud ne serait pas tellement heureux de son alliance avec le Président Nasser qu'il soupçonne de vouloir dominer l'Arabie Saoudite, sans compter que la fermeture du canal de Suez lui coupe les deux tiers de ses revenus. Contrairement au président Nasser le roi Saud ne voit rien d'intéressant à une éventuelle collaboration avec les soviétiques.

C'est sous le jour d'un élément modérateur que les Etats-Unis voient le roi Saud et c'est la raison pour laquelle ses demandes pourraient être acceptées.

EVENEMENTS MARQUANTS EN EUROPE

L'Europe subit toujours les contrecoups de la campagne de Suez.

La Grande-Bretagne se voit obligée de réduire considérablement ses dépenses militaires et essaie de réduire ses committements à la défense du continent européen. Elle voit en plus ses industries, notamment automobiles, dans une mauvaise passe. Cette situation économique affecte les britanniques dont trente mille ont fait une demande d'application pour émigrer au Canada, chiffre record pour deux mois seulement.

En France toujours gênée par la guerre d'Algérie qui semble sans fin, une idée qui n'est cependant pas nouvelle a été acceptée par l'Assemblée Nationale: premier pas vers l'abosillement des tarifs douaniers entre les pays occidentaux.

Ce sont les conséquences d'abord de la réduction des dépenses en Grande-Bretagne et l'action française en Algérie qui ont amené à la tête des forces alliées du Centre Europe un ex-général ennemi, le général allemand Speidel, ancien chef d'Etat-Major du Maréchal Rommel en France durant la dernière guerre.

Dans les nations satellites des élections eurent lieu en Pologne avec le maintien au pouvoir du parti communiste et de Gromulka, mais comme le font remarquer des observateurs il y a tout de même eu des élections.

En Hongrie toujours déchirée par la récente rébellion, l'on parle du rétablissement de la police secrète (AHV) et l'on s'inquiète du sort du cardinal Midzensty, toujours à l'Ambassade des Etats-Unis à Budapest, qu'adviendrait-il si le gouvernement de Kadar demandait son extradition ou lui promettait passage libre vers un pays de son choix?

L'endroit critique pendant les jours à venir reste le Moyen-Orient qui ne pourra retrouver un calme relatif que si la question israélo-arabe est réglée, question que les Nations-Unies sont en train de discuter actuellement.

* * *

(1) Le London Economiste dit à ce sujet: "Il se pourrait que la politique des Etats-Unis ne soit pas plus couronnée de succès que celle des britanniques au Moyen-Orient. Cependant les Etats-Unis ont le courage d'essayer".

(2) M. L.B. Pearson dit: "Notre reconnaissance des Etats-Unis comme chef de file des nations libres n'implique pas pour autant une acceptation aveugle de sa politique."

(3) Les puits de pétrole de l'Arabian American Oil Co., de Dhahran contiennent trois fois plus de pétrole que ceux des Etats-Unis entiers.

(4) Arabie Saoudite est située dans la partie est de la péninsule arabe, a environ 6 millions d'habitants pour la plupart nomades. La seule loi reconnue est celle du Coran, par exemple un voleur a la main droite coupée comme punition.

(5) Les 322 princes de la famille royale se partagent les revenus octroyés par l'Aram Co., sans pour cela en faire profiter le peuple.



(Photo Central Press Canadian)

L'inventeur Frank Doolan, de Flin Flon, Manitoba, appelle cet appareil un électromagnétomètre de poche, bien qu'il pèse 30 livres et ne puisse être manipulé que par deux hommes à la fois. M. Doolan a perfectionné ce dispositif pour aider les prospecteurs à trouver les métaux de base, et pour leur donner de meilleures chances de rivaliser avec les puissantes compagnies qui disposent d'un équipement coûteux. D'après son inventeur, cet appareil peut déceler une masse métallique qui se trouve à 200 pieds de profondeur.

La monnaie de leur pièce!

Saïgon. (CCC) — Le Dr Poremsky, réfugié politique russe anti-communiste fait actuellement une tournée de conférences dans les pays démocratiques d'Asie. Au cours de sa conférence à Saïgon, il déclara notamment que "les grèves qui jusqu'ici constituaient une arme redoutable entre les mains des communistes pour saboter les occidentaux, s'est actuellement retournée contre eux. C'est en Hongrie, à Poznan, à Berlin, en Russie même que les travailleurs partent en grève contre la terreur communiste.

Parlant de la déstalinisation, le conférencier déclara entre autres: "Désormais une marche arrière n'est plus possible. En recevant à Moscou l'hérétique Tito, les maîtres du Kremlin ont consacré définitivement la désagrégation du régime."

—Pas de soldat en état de péché!

Jeanne d'Arc

Le Bonheur, cet inconnu

Par le R.P. Marcel-M. Desmarais, o.p.

Il n'existe pas de formule magique pour atteindre le bonheur, mais il existe mille moyens pratiques qui permettent, non seulement de trouver cette chose qu'on dit si rare, mais encore de la conserver.

Ces moyens pratiques, le Père Desmarais nous les présente tout au long de ces pages écrites dans un style alerte et savoureux. Ce recueil toutefois n'est pas un simple livre de recettes; il renferme la théorie traditionnelle sur le bonheur, adaptée à notre époque.

Chacun des six chapitres dont se compose cet ouvrage est riche d'une doctrine nuancée et souriante qui sait mettre à contribution les petits secrets de la psychologie expérimentale et l'efficacité de l'autosuggestion. Par ailleurs, le Père Desmarais — il vous l'a montré dans ses autres ouvrages et dans ses causeries à la radio — sait qu'une théorie ne s'assimile bien qu'en autant qu'elle est émaillée d'anecdotes, d'exemples concrets, vivants et pittoresques. "Le Bonheur, cet inconnu" n'en manque pas et, tout en enrichissant, donne l'occasion de faire une véritable cure d'optimisme.

LE BONHEUR, CET INCONNU, par le R.P. Marcel-M. Desmarais, o.p., se vend à la Librairie Française, 10010-109e Rue, Edmonton, au coût de $1.75 (par la poste $1.85).

—Ce qui sauve, c'est de faire un pas. Encore un pas. C'est toujours le même pas que l'on recommence.

Antoine de Saint-Exupéry

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

"Chaque jour, vers midi, j'entends un bruit continu qui me donne mal à la tête!"

HUBERT

"Je ne pense pas que vos services soient requis, belle-maman... Le foyer tire très bien mai..."

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

C'est toujours l'hiver quand il neige!

La nuit vient de descendre... Elle attendait tout à l'heure kuand le collège faisait entendre ses bruits habituels, et que des rangées d'yeux étaient fixées vers elle... Elle avançait tout de même à petit pas...

Tout à coup, le "gros animal" ferme tous ses grands yeux, et se tait. Voilà la chance! La nuit fait quelques sauts, puis s'arrête encore, contente d'elle-même. Pour quelques heures, elle en profitera pour se reposer elle aussi. Plus de bruit maintenant, excepté l'aboiement lointain d'un chien qui ne peut pas dormir.

A présent, tout le monde dort; c'est le temps où les millions de petits anges font leur apparition. Sans bruit, et plus légers que des plumes, ils descendent tous, venant de là-haut, leur demeure première. Et y en a-t-il qui descendent! Pendant une grande partie de la nuit, sans arrêt et au milieu du même grand silence, chacun vient se placer sur le sol. Tous vêtus de blanc, ils forment un tapis d'une blancheur remarquable, et qui éclaire même un peu, dans la noirceur. Pour leur nom, ce n'est pas difficile. On les appelle, la neige.

Hop! qu'est-ce qu'il y a? Demoiselle nuit a sursauté! Toute une ligne d'yeux se sont soudainement ouverts. La belle se lève donc, secoue les petits anges qui dormaient sur ses cheveux, ouvre ses grandes ailes et part. Mais elle ne monte pas vite, du moins tant que personne n'ira dehors. Au bout d'une heure, elle entend des cris, et une dizaine de gars sortent d'une grande porte brune. Le nuit bat des ailes plus vite, et disparaît petit à petit dans les nuages.

A ce même moment, un gros soleil paresseux regarde du coin de l'oeil, pour voir si vraiment le temps de se lever est arrivé!

Naissance...

Quoi! Où ça, une naissance? Au Collège! Oui, le "JEC" vient de renaître. Déjà, nous avons organisé nos groupes ou équipes avec les chefs. Nous venons tout juste de commencer, mais bientôt nous verrons sans doute monter un vaste mouvement par le collège.

L'Action catholique est justement le mouvement pour nous faire mieux comprendre nos responsabilités catholiques, notre état de membre du Corps Mystique. Le P. Prieur, notre aumônier, nous a promis que tout irait bien, et nous savons qu'il a dit vrai, dans la mesure où nous y mettrons du nôtre.

Succès? Honneur?

Enfin, nous avons pu prouver que nous savions quelque chose ou que... nous ne savions pas grand chose! Les examens semestriels sont terminés. Toute la semaine du 28 janvier, nous avons écrit jour après jour. Les professeurs auront donné nos marques au début de la semaine du 4 février. Est-ce qu'il s'agira de succès? ou d'honneur? car je suppose que tous ont visé entre ces deux positifs, pas d'entre bien et mal!

La vie en rose...

Et la vie continue au milieu de toutes sortes d'activités. Gardons nos "lunettes roses".

Dernièrement dans le "Chevalier", la direction du journal faisait appel à notre esprit de responsabilité. "Nous n'avons plus affaire à des enfants, mais à des jeunes adolescents, capables de beaucoup, de grandes choses".

Au milieu de nos tentatives de développement, social et personnel, nous essayons nos ailes... depuis le service des autels, jusqu'au développement musculaire, en passant par l'intellectuel, le caractère, le scoutisme, la Relève, les Amis de la Chanson, le contact quotidien de tels individus, etc... Vive la vie étudiante...

N. Fontaine

En faveur d'une nonciature en Grande-Bretagne

Londres. (CCC) — Des milieux influents catholiques de Grande-Bretagne dans leur rapport annuel, demande l'érection d'une nonciature en Grande-Bretagne. Depuis la Réforme le Saint-Siège n'a plus de nonce en Grande-Bretagne. Actuellement, il existe bien un représentant pontifical, mais celui-ci n'a aucun caractère diplomatique, étant délégué apostolique. Londres, en revanche, est représenté au Vatican par un ministre.

Lorsque Son Exc. Mgr Godfrey, actuellement archevêque de Westminster, occupait la charge de délégué apostolique, on objectait qu'il était difficile qu'un Anglais occupe la charge de nonce apostolique dans sa patrie. Mais cette objection gouvernementale a perdu toute sa valeur depuis que les fonctions de délégué apostolique en Grande-Bretagne sont exercées par un Américain, Son Exc. Mgr Gérald-Patrick O'Hara.

Prêtres espagnols qui font un stage dans des usines

Bilbao. (CCC) — Quelque 56 prêtres et séminaristes ont fait des stages en usine d'une durée d'un mois, afin d'étudier de près les problèmes relatifs au travail. "Nous avons travaillé de nos mains, entendu le bruit infernal des machines, respiré l'air vicié des ateliers et sommes rentrés le soir fatigués comme tous les travailleurs", a déclaré l'un d'eux. Après le stage les prêtres ont rédigé un mémoire sur les conditions de travail des ouvriers et sur la situation familiale des travailleurs d'usine.

Une religieuse de Québec a fêté son 104e anniversaire

Québec. (CCC) — Une religieuse de la communauté des Soeurs du Bon-Pasteur vient de célébrer son 104e anniversaire de naissance. Il s'agit de soeur Ste-Colombe, née Marie Marchand, à Champlain, près de Trois-Rivières, le 29 décembre 1852. La centenaire a consacré toute son existence à l'enseignement et aux oeuvres sociales et patriotiques. Elle est rentrée en religion le 29 avril 1873. Elle attribue sa longévité à l'exercice au grand air et à la sobriété de son alimentation. A l'âge de 97 ans, en 1949, soeur Ste-Colombe tomba gravement malade et depuis lors ses activités sont forcément réduite.

AUGMENTATION DU NOMBRE DES CHRETIENS EN ISRAEL

Tel Aviv. (CCC) — A la suite de l'annexion de la contrée de Gaza par l'état d'Israël, le nombre des chrétiens dans ce pays a augmenté. On compte, en effet dans la région annexée, pas moins de 45 établissements religieux, appartenant aux confessions catholique, protestante, grecque-orthodoxe et copte-orthodoxe.

Solution du problème de la page 3

P	O	I	N	T	I	L	L	E	U	X
U	L	T	I	E	M	E	■	C	R	■
I	F	■	D	■	I	■	A	R	N	O
S	A	S	■	A	T	E	L	I	E	R
S	C	I	L	L	E	■	I	N	■	A
A	T	■	E	■	■	A	■	■	E	N
M	I	A	U	L	E	M	E	N	T	■
M	O	N	■	O	L	I	M	■	O	U
E	N	N	U	I	■	N	O	L	I	S
N	■	E	N	■	I	C	I	■	L	E
T	R	E	I	L	L	I	S	S	E	R

EGLISE A LA MEMOIRE DES VICTIMES DE HONGRIE

Padoue. (CCC) — Un terrain a été acquis dans un quartier de la ville de Padoue pour y édifier une église qui sera dédiée à saint Etienne Roi de Hongrie, en mémoire des patriotes magyars tombés au cours des récents troubles. Les travaux de construction ont débuté à la fin du mois de décembre.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MERCREDI 13 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, DAVIDSON (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Moose-Jaw (Sask.), au bureau de poste de Davidson (Sask.) et au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 janvier 1957

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MERCREDI 13 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BUREAU DE POSTE ORDINAIRE, WOLSELEY (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), au bureau de poste de Moose-Jaw (Sask.) et au bureau de poste de Wolseley (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 janvier 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MERCREDI 13 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, OLDS (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.), au bureau de poste de Drumheller (Alb.) et au bureau de poste d'Olds (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 janvier 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 6 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, ASSINIBOIA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'aux bureaux de poste d'Assiniboia et Moose-Jaw (Sask.), et au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 janvier 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 20 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, SWIFT-CURRENT (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), aux bureaux de poste de Moose-Jaw et de Swift-Current (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 janvier 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MERCREDI 6 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR NOUVEL EDIFICE DES DOUANES ET CHANGEMENTS A L'EDIFICE ACTUEL, SERVICE DES DOUANES, EMERSON (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), ainsi qu'au bureau de poste, Brandon (Man.), au bureau de poste d'Emerson (Man.), et au bureau de poste de Dauphin (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 janvier 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MERCREDI 6 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR DEBARCADERE D'HYDRAVIONS, WHITEHORSE, TERRITOIRE DU YUKON".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.), et case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de Whitehorse, territoire du Yukon et Victoria (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Vancouver (C.-B.) et Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 janvier 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 20 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, CHURCHILL (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), et au bureau de poste, Churchill (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), et du préposé, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-paste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 janvier 1957.

Calendrier des principales activités

Prévues par les organisations françaises d'Edmonton

Le cercle Edmonton de l'ACFA a cru rendre service aux différentes organisations françaises de la ville d'Edmonton en préparant un calendrier des principales activités prévues pour 1956-57. Après avoir consulté les directeurs de ces organisations, les membres du Comité chargé de cette initiative ont préparé la liste suivante.

Le but de ce calendrier est d'éviter la duplication possible d'activités le même jour et également de donner plus de publicité à ces mêmes activités.

Voici donc la liste telle qu'il fut possible de l'établir jusqu'à date:

4 février : Soirée interparoissiale organisée par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

6-7-8-9 février : Cercle français de l'Université de l'Alberta. Pièce : "Le Bal des voleurs", de Jean Anhoui.

8 février : Film français.

13 février: Ralliement de l'Armée-Bleue.

20 - 21 février : Congrès provincial de l'ACFA.

22 février : Danse de la Saint-Valentin, organisée par l'Alliance française, au club Mocombo.

8 mars : Film français.

13 mars: Ralliement de l'Armée-Bleue.

30 mars : Réception à la Baie d'Hudson par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

31 mars : Partie de cartes, par le Comité protecteur des Scoute et Guides de St-Joachim.

12 avril : Film français.

13 avril : Ralliement de l'Armée-Bleue.

26 avril : Cabane à sucre du cercle "Edmonton" de l'ACFA.

5 mai : Thé des Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

10 mai : Film français.

13 mai : Ralliement de l'Armée-Bleue.

13 juin : Ralliement de l'Armée-Bleue.

23 juin : Célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

13 juillet : Ralliement de l'Armée-Bleue.

25 juillet : Pèlerinage au Lac-Sainte-Anne, organisé par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

13 août : Ralliement de l'Armée-Bleue.

13 septembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

13 octobre : Ralliement de l'Armée-Bleue.

20 octobre : Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

13 novembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

17 novembre: Soirée du club "Joyeux-Noël".

24 novembre : Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de l'Immaculée-Conception.

13 décembre : Ralliement de l'Armée-Bleue.

15 décembre : Bingo de dindes des Chevaliers de Colomb.

22 décembre : Dépouillement de l'Arbre de Noël des Chevaliers de Colomb.

Il se peut fort bien qu'il y ait des corrections ou des additions à faire à cette liste. Les personnes intéressées voudront bien communiquer à cette fin avec M. Charles-Emile Joly, président du cercle "Edmonton" de l'ACFA. Tél. 28884, ou à la Rédaction de "La Survivance", Tél. 20888.

—Tu peux avoir une taille de géant, une poitrine d'homme de la Halle, des biceps rebondis, une voix de tonnerre et n'être… qu'un tout petit garçon !

H. Bazaré

Morinville

Election du cercle local de l'ACFA

Tel que prévu, à la suite du grand ralliement de l'ACFA, dimanche soir dernier, Morinville élira, dimanche prochain, les officiers de son cercle local. Dès lundi matin, un comité de nominations s'est réuni, sous la direction de M. Eugène Trottier, afin de choisir les candidats. Faisaient partie de ce comité : MM. Amédée Brochu, Henri Desnoyers, Armand Riopel, Louis Turgeon et Adrien Gibault.

Voici la liste de ceux qui ont été choisis et qui ont accepté de se laisser porter comme candidats : Mmes Jeannette (Arthur) Champagne, Ubald Chevalier, Roland Riopel, Gérard Rousseau; Mlle Angèline Leduc; MM. Anselme Belland, Maurice Caouette, François Giasson, Arthur Hébert, André Sabourin, Robert St-Laurent et Mathias Tellier.

D'ici la fin de la semaine, les membres du Cercle local recevront par la poste un Bulletin de votes; ils devront faire un choix de sept membres et le rapporter au bureau de scrutin, après la Messe.

CALGARY

L'assemblée annuelle du Club français de Calgary eut lieu le 27 janvier dans la salle de réunion du club à 540 12ème avenue ouest, où un bon nombre de membres assistaient malgré la froide température qui s'évissait à ce moment. Après le procès-verbal de la dernière assemblée; le rapport des directeurs et le rapport du trésorier.

Tous présents sont satisfaits des opérations jusqu'à date.

Samedi le 2, danse organisée par le club, avec orchestre, un bon nombre de couples y assistaient.

Mme St-Pierre, organisatrice de la compagnie Spencer Supports, de Rock Island, était de passage à Calgary pour quelques jours, à son retour de Victoria. Elle a rendu visite à Mme Léontine Labrosse de la neuvième avenue, grande amie de Mme St-Pierre.

Samedi le 9, un grand souper organisé par les Dames de la paroisse Ste-Famille. Tous sont invités et une assistance nombreuse est attendue. Qu'on se le dise.

RAPPORT DES DIRECTEURS

Au cours de l'année 1956, les affaires du Club français de Calgary ont continué de progresser financièrement et socialement bien que le nombre des membres n'ait pas augmenté.

En dépit de certaines difficultés rencontrées; l'année a été bonne et tout laisse espérer que dans l'avenir le Club français de Calgary sera rempli de promesses. Le rapport financier qui suit montre pour la première fois un profit net tout en maintenant les obligations de notre dette.

Le payement de l'immeuble s'opère de façon régulière et vous remarquerez que notre dette est en moins de deux mille dollars.

Au cours de cette assemblée annuelle vous serez à même de vérifier le travail qui a été fait et de contribuer à la bonne marche des affaires par vos critiques et les suggestions que vous pourrez faire; et nous espérons que chacun des membres apportera sa part de travail et de finances pour faire un grand succès de notre club.

Il vous appartiendra de réélire ou d'élire au comité directeur les personnes que vous pensez aptes à gérer le club qui est votre club.

Votre présence est nécessaire et le comité compte sur vous pour le succès de nos délibérations.

Rapport du trésorier

Bilan

ACTIF	
Ameublement	$,878.20
Banque de commerce	804.14
Actions non-émis	492,400.00
Dépense pour organisation	126.60
Inventaire	72.88
Immeuble	29,856.51
Lots	6,515.00
Menue monnaie	50.00
Profits et pertes 1955	1,497.27
Souscripteurs	2,261.50
	536,956.60

PASSIF	
Capital autorisé	500,000.00
Clefs	2.00
Dépréciation sur immeuble	4,450.95
Dépréciation sur ameublement	1,129.18
Emprunt	27,733.79
Souscriptions	3,500.00
Profit net	140.68
	536,956.60

Profits et pertes

DEPENSES	
Articles de bureau	28.40
Annonces	25.85
Buanderie	55.69
Dépenses générales	395.47
Dépenses pour dépréciation	1,880.12
Echange	1.09
Intérêt	1,555.91
Jeux	13.50
Loyer payer	165.00
Licences et taxes	786.91
Maintient	80.50
Papeterie	15.28
Téléphone	93.85
Utilités	725.14
Profit net	140.68
	5,963.39

RECETTES	
Cartes de membres	342.00
Cartes de Noël	14.00
Comptoir	373.38
Dons	45.85
Evénements spéciaux	4,305.35
Recettes générales	1.10
Sirop d'érable	329.08
	5,963.39

EXPOSITION PARISIENNE DE "L'OEUVRE DE LA SAINTE ENFANCE"

Paris, (CCC) — Mgr Bressolles, président du Conseil supérieur de l'Oeuvre pontificale de la Sainte Enfance, a inauguré, aux grands magasins du "Printemps", à Paris, une exposition missionnaire, organisée par cette Oeuvre. Cette exposition comprend un certain nombre de remarquables oeuvres d'art d'inspiration chrétienne, réalisées par des artistes autochtones d'Afrique, d'Océanie, d'Extrême-Orient.

FALHER

La ville de Falher vient de nommer M. Patrick Demers juge de paix. Ancien maire nous somme sûres que M. Demers remplira très bien ses nouvelles fonctions. Les cours d'ordre mineure siégeront à l'arène de Falher. La ville a aussi, depuis quelque temps, un constable en la personne de M. Cameron Wellar. Espérons que l'ordre et la paix règneront maintenant et que les lois seront observées.

Le 11 janvier dernier, par une température de 30 degrés sous zéro, plus de cent personnes se rendaient chez Mme Hélène Arcand pour fêter ses 87 ans, à cette occasion plusieurs parties de cartes furent jouées ce qui est le passe-temps favori de Mme Arcand. Cette dernière est une pionnière de Falher, car elle y réside depuis 1912. Nous lui souhaitons encore plusieurs années parmi sa grande famille.

Dernièrement M. Denis Gamache, fils de M. et Mme Vézina Gamache, unissait sa destinée à Mlle Corinne Fournier, fille de Mme Ludger Lamarche de Donnelly. Le mariage fut béni à la demeure de M. Vézina Gamache par le R.P. Roger Prieur, o.m.i., du collège Notre-Dame de la Paix. Pour la cérémonie, la mariée portait une robe de fin lainage beige de style princesse avec accessoires blancs, son corsage était de fleurs de couleurs variées. Après une réception à la demeure des parents du marié, les nouveaux époux partirent en voyage vers Edmonton pour se rendre au Mexique. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Dans chaque paroisse il est coutume au commencement de l'année d'avoir les élections d'un marguillier. Cette année il s'agissait de remplacer M. Georges Maure, sortant de charge. M. Louis Besse a été nommé marguillier. Félicitations.

Statistiques de la paroisse pour l'année finissant avec 1956: ville : 176 foyers, dont 27 célibataires; campagne: 124 foyers dont 7 célibataires; total : 300 foyers; ville 685 catholiques plus 34 protestants; population entière : 1,323 âmes. Il y a eu en 1956 : 57 baptêmes dont 2 adultes; 10 mariages; 8 sépultures; à l'école il y a 393 élèves répartis dans les grades 1 à 12.

—Aide-moi à agir seul. (Ce qu'un disciple devrait demander à son maître, selon Mme Montessori).

McLENNAN

Mlle Blanche Mouette, de l'Hôtel Dieu de Whilan, est venue visiter sa soeur, ses neveux et nièces, chez M. et Mme Dumesnil.

Sous traitements à l'hôpital du Sacré-Coeur : Mme Bill Kirkland, Mme Chabot, M. Raymond Lussier. Tous ces sympathiques patients sont en bonne voie de guérison. Le jeune Hubert Frey est retourné au foyer complètement guéri après un séjour de quelques jours à l'hôpital.

Une petite fille est née à M. et Mme Emeril Lussier, de Kathleen.

Mme Albert Valiquette, née Ernestine Champoux, s'est rendue à Kapuskasing, en Ontario, pour les funérailles d'un de ses frères. Elle était accompagnée de sa jeune fille, Cécile, et de son frère, Albert. Condoléances à Mme Valiquette et à sa famille.

Mme L'Abbé est en visite et en convalescence chez Mlle Pomerleau d'Edmonton.

Mme Adélard Richer est revenue d'un agréable et long voyage à Montréal et ses environs.

DONNELLY

Il y a quelque temps, Mme Edouard Cimon avait l'heureuse surprise de recevoir la visite d'une grande amie qu'elle n'avait pas revue depuis 33 ans. Il s'agit de Mme Ralph Graves, de Jasper. Mme Cimon et Mme Graves ont terminé ensemble, leurs études de garde-malades. Inutile d'ajouter que la soirée fut des plus joyeuses et intéressantes avec les mille et un propos qu'ont échangés ces deux dames.

Les jeunes de l'école ont organisé à nouveau leur patinoire. Peut-être les verrons-nous bientôt à l'action dans une bonne partie de gouret?

Mmes Roméo Labrecque et Albert Chauvette ont été hospitalisées, dernièrement.

Naissance

À M. et Mme Eugène Turenne, née Germaine Maisonneuve, un garçon baptisé sous les noms de Joseph-Camille-Donald Turenne. Parrain et marraine: M. et Mme Laurier Maisonneuve, grands-parents. Félicitations aux heureux parents.

—Chacun gagne le ciel par son escalier propre.

Le Cardonnel

Double deuil chez les Oblats . . .

(suite de la page 1)

qui lui étaient confiés; on peut dire qu'il n'était pas indifférent au bien des autres, de n'importe quelle nationalité ou de n'importe quelle race; pour lui, il n'y avait ni Uoir ni Blanc; il visitait souvent les camps des mineurs aussi bien que les camps forestiers qui se trouvaient sur son territoire, il était connu et le bienvenu partout.

Ce vaillant missionnaire breton, usé par l'âge et ses travaux se retira à l'école indienne de Williams Lake. Mais comme son âge et ses infirmités exigeaient des soins plus suivis, au mois de juin dernier, il fut emmené à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton. C'est là qu'il s'endormit paisiblement, dimanche dernier le 3 février, assisté de deux de ses jeunes confrères, les RR. PP. Megannety et McNeill.

Lundi, le corps fut transféré à Saint-Joachim, où le clergé récita l'Office des morts. Et mardi matin, un premier Service fut chanté par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur, accompagné du T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, comme prêtre-assistant. Les RR. PP. Megannety et McNeill remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre.

Puis la dépouille partit pour William's Lake, où les fidèles pour lesquels le P. Thomas s'est tant dévoué pourront lui offrir un dernier hommage et continuer à prier pour le repos de son âme.

* * *

Lundi, vers deux heures de l'après-midi, s'éteignait paisiblement à l'hôpital Général d'Edmonton le Frère Tugdual Nicol, o.m.i., du vicariat de Grouard. Le Frère Nicol était originaire du diocèse de Vannes (France). Né à Grandchamp, non loin du sanctuaire de Ste-Anne d'Auray, le 17 février 1888, il aurait eu 69 ans. Jeune encore il laissait son père et sa mère, ses frères et son unique soeur dans la douce France qu'il n'a jamais revue, pour se consacrer au service de Dieu et des âmes dans les missions du Nord-Ouest Canadien, car telle est la vocation du frère oblat.

Le Frère Nicol fit son noviciat au Fort Chipweyan sous la direction du saint Père Le Doussal, o.m.i., et fit ses premiers voeux en 1910. Peu de temps après il reçut son obédience pour la mission St-Henri du Fort Vermillion, où il eut la joie de se consacrer définitivement à Dieu par les voeux perpétuels en 1916. Après avoir passé plusieurs années dans cette mission, où il fut un modèle de piété et de régularité, ses supérieurs religieux l'envoyèrent à la mission St-Bernard de Grouard pour y continuer sa vie exemplaire et montrer son savoir-faire dans tous les métiers.

Le Frère Nicol semblait promettre encore de nombreuses années au service des missions; ce n'est que dernièrement, un peu avant Noël, qu'il sentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter. Les docteurs ont été impuissants à nous le conserver malgré les prières qui se sont élevées vers le ciel. C'est que l'heure de la récompense était arrivée. Sur son lit d'agonie, alors que la respiration devenait de plus en plus difficile il a répété souvent les doux noms de Jésus, Marie, Joseph. Invisibles à nos yeux ils étaient là pour recueillir son âme et l'introduire dans le séjour des bienheureux.

La dépouille mortelle du regretté Frère Nicol a été transportée à Grouard, où a eu lieu le service funèbre, mercredi matin 6 février à 10 heures. A Notre-Dame de Lourdes de Girouxville il y aura une dernière absoute, et c'est là dans le nouveau cimetière oblat, où déjà repose le Père Giroux, que le Frère Nicol ira dormir jusqu'au grand jour de résurrection.

Quel est maintenant celui parmi les jeunes qui viendra remplacer l'humble frère oblat ? . . .

New-York, (CCC) — Le R.P. Georges Bissonnette, a.a., qui fut, de 1953 à 1955, chaplain des catholiques à Moscou, déclara, dans une récente conférence, que "la foi de la paysannerie russe est inébranlable. Les communistes ne parviendront jamais à la déraciner. Rien n'a pas prévalu contre elle, ni les menaces, ni les sourires, ni les concessions provisoires, ni la terreur. La foi chrétienne des paysans russes est en train de creuser la tombe du communisme", selon le R.P. Bissonnette.

